

TISSUS ET  
NOUVEAUTÉS  
TISSUES  
& DRY GOODS



MONTREAL

FEVRIER

1902

# The W.R. Brock Company, (Limited)

(Autrefois JAMES JOHNSTON & CO.)

— MONTRÉAL.

## Spécialités pour Février

NOUS AVONS OUVERT UN

### Departement complet de Rubans, de Dentelles et de Garnitures de Fantaisie

Nous vendons plus de Rubans qu'aucune autre maison de marchandises sèches  
au Canada et les Rubans sont l'article à la mode pour le Printemps.

### Sateens et Satanas Mercerisés

Dans toutes les nuances et qualités MAINTENANT en stock.

Voyez notre nouveau département de  
Tapis et Fournitures pour la maison.

NOUS AVONS OUVERT UN NOUVEAU STOCK.

# Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co.), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2347, Boite de Poste 917. Abonnement, dans tout le Canada et aux Etats-Unis, \$1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés. Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. III

FEVRIER, 1902

No 2

## MANUFACTURE DES GOBELINS

(Suite et fin.)

L'industrie du tapis, genre Savonnerie, remonte, comme celle des tapisseries au règne de Henri IV. Vers 1601, un artisan, nommé Pierre Dupont, offrait d'affranchir la France du tribut qu'elle payait aux pays orientaux par l'achat des tapis de haute laine. Le roi, très préoccupé de la prospérité de l'industrie française, établit la nouvelle manufacture sur les bords de la Seine, à Chaillot, dans une ancienne fabrique de savon qui transmit son nom à l'atelier de Pierre Dupont. C'est à cette circonstance toute fortuite que les tapis dits de Savonnerie doivent la dénomination qui sert encore à les désigner.

La manufacture de tapis, façon du Levant, resta dans son premier domicile jusqu'en 1826. A cette date, elle fut réunie aux Gobelins, et les métiers de tapis vinrent occuper les ateliers devenus libres par le départ des basse-lissiers. C'est par suite de ces modifications que la maison des Gobelins s'occupe aujourd'hui de deux fabrications complètement distinctes : celle des tapisseries de haute lisse et celle des tapis genre Savonnerie.

La haute lisse n'est plus guère en usage aujourd'hui Gobelins. Elle n'a jamais été pratiquée à Beauvais, et elle est universellement abandonnée dans les centres industriels qui travaillaient pour le commerce.

On s'accorde généralement à reconnaître une supériorité marquée aux travaux exécutés sur le métier vertical ou de haute lisse. L'exécution est plus lente et aussi plus correcte, en raison de la position du métier. Il convient toutefois de reconnaître que les personnes compétentes ne distinguent qu'avec peine les produits de la haute lisse des œuvres de basse lisse. Un fait incontestable, c'est que les ouvrages de Beauvais sont plus fins que ceux des Gobelins; ils comportent un plus grand nombre de fils de chaîne au centimètre; la laine et la soie employées sont sensiblement plus minces. Leur destination d'ailleurs explique cette différence. Beauvais travaille surtout à des garnitures de sièges, de canapés, d'écrans, de paravents, ou à des panneaux de dimension restreinte. Ses tapisseries, tout à fait supérieures dans l'interprétation des fleurs, des feuillages, des ornements, se risquent rarement à copier la figure humaine et le nu. Aux Gobelins sont exclusivement réservés les vastes panneaux décoratifs à personnages. Or, pour couvrir une surface de vingt ou trente mètres carrés, il n'est pas besoin d'un travail aussi minutieux que pour peindre un bouquet de fleurs sur un siège ou un dossier de fauteuil.

Ainsi, les deux manufactures ont un domaine différent et bien délimité; il n'est donc pas surprenant que les procédés d'exécution ne soient pas les mêmes.

Ceci posé, arrêtons-nous un moment devant le premier métier. On a commencé une pièce, mesurant six mètres de long sur quatre de hauteur, d'après un modèle de M. Jean-Paul Laurens. La tapisserie étant destinée à la future salle de travail des archives nationales, l'artiste a choisi pour sujet de sa composition le début d'un *Tournoi au moyen âge*. Nul autre sujet ne convenait mieux pour caractériser la chevalerie qui nous apparaît comme l'expression la plus parfaite de la civilisation, des temps antérieurs à la Renaissance. Le grand dépôt historique des Archives de France contenant les documents les plus anciens de l'histoire nationale, on devait emprunter au moyen âge plutôt qu'aux temps modernes les éléments de la scène qui allait en quelque sorte offrir comme la synthèse de l'histoire nationale de France.

Le tapissier est assis derrière le métier afin d'avoir à sa portée les navettes, appelées ici broches, chargées des différentes couleurs dont se composera le tissu. Le jour vient d'en haut pour ne pas fatiguer les yeux du travailleur. Le modèle est dressé derrière lui, faute de pouvoir trouver place ailleurs. Ainsi le tapissier pendant son travail ne voit ni le modèle qu'il copie, ni le tissu qu'il exécute; double embarras auquel on n'a pas trouvé jusqu'ici de remède complètement satisfaisant.

La première opération, après le montage du métier, consiste à retracer sur un calque fidèle les lignes exactes des contours, avec indication, au moyen de traits conventionnels, des lumières, des demi-teintes et des ombres. Le calque est reporté sur la chaîne par des procédés très rudimentaires. Encore faut-il qu'il soit d'une précision et d'une fidélité absolues; car cette première opération a une influence capitale sur le succès de l'œuvre.

Comme le travailleur assis derrière le métier ne voit pas le tissu au cours de l'exécution, pour ne pas être obligé de se déranger continuellement quand il veut se rendre compte du travail, il passe une petite glace entre les fils de la chaîne, ce qui lui permet de s'assurer, aussi souvent qu'il est nécessaire, de la régularité du tissu et de la conformité de la copie à l'original. Par ces simples indications, on juge déjà de la difficulté du tissage de haute lisse. On conçoit, par suite, qu'une longue pratique soit indispensable pour posséder toutes les ressources de la technique.

Si deux ans suffisent à un apprenti pour acquérir les principes essentiels qui lui permettent de travailler aux parties accessoires, il ne faut pas moins de douze ou

quinze années de pratique pour devenir un tapissier émérite. Encore, ici comme partout, la différence d'aptitudes, sensible dès la période d'apprentissage, deviendra-t-elle de plus en plus marquée après un long exercice.

Jadis, les plus habiles travailleurs, qu'on désignait sous le titre de tapissiers de tête, avaient le monopole exclusif des figures et des nus. Les autres passaient leur vie à copier les accessoires, les ornements, les draperies, les fonds, les feuillages, etc. Une parcelle division n'est plus possible aujourd'hui; on habitude peu à peu les jeunes gens à exécuter les têtes et les chairs aussi bien que les accessoires. Mais le tapissier vraiment artiste, celui qui soit dessiner, qui a le sentiment de la couleur, qui voit juste, aura toujours, quoi qu'on fasse, une supériorité notable sur ses collègues.

Aussi, la production annuelle des travailleurs est-elle essentiellement variable. Tout en tenant compte des différences d'ouvrages, tandis qu'un tisseur très adroit atteindra une production de 2m, 50 et dépassera même 3m, 50 par année, son voisin ne pourra pas terminer un mètre de tapisserie dans ses douze mois.

Depuis quelques années, la production moyenne s'est sensiblement élevée. Récemment encore, un atelier de vingt-huit à trente tapissiers n'arrivait qu'à un total annuel de 18 20 mètres; or la production atteint et dépasse aujourd'hui 50 mètres avec une quarantaine de tapissiers, soit une moyenne de 1m, 25 par tête.

Malheureusement, l'organisation de la manufacture ne permet pas de récompenser chacun selon son mérite. Les tapissiers sont des employés ayant un traitement fixe, augmentable à l'ancienneté, les primes de travail accordées aux plus diligents restent impuissantes à corriger des inégalités parfois étonnantes.

Bien qu'ils aient été notablement relevés, depuis une trentaine d'années, les traitements sont encore des plus modiques. Maguère, l'apprenti ne recevait 900 ou 1,000 francs (\$180 à \$200) par an qu'après cinq ou six années de travail, et à vingt-deux ou vingt-trois ans seulement. Les plus favorisés parmi les vétérans ne dépassaient guère un traitement de 2,000 francs (400). Aujourd'hui les traitements de début sont de 1200 francs (240) et peuvent atteindre 3,300 francs (\$660) pour les artistes tapissiers, 4,000 francs (\$800) pour les sous-chefs et 5,000 (1000) pour les chefs.

C'est encore bien peu sans doute si l'on compare ces chiffres modiques aux émoluments attribués aux dessinateurs habiles dans les grandes maisons industrielles. Cette infériorité, constatée à diverses reprises par les rapporteurs du budget de la manufacture, est compensée, dans une certaine mesure, par l'assurance d'une pension de retraite après l'âge de soixante ans.

Le sort des employés des Gobelins se trouve encore amélioré par la jouissance gratuite d'un logement et d'un jardin. L'honneur d'appartenir à une institution dont la réputation est universelle compte aussi pour quelque chose. Certaines familles se sont perpétuées aux Gobelins pendant plusieurs générations; quelques-unes sont restées attachées à la manufacture pendant un siècle et demi et davantage.

Un des exemples les plus remarquables de cette tradition est celui de la famille Duruy. Le père de l'illustre ministre de l'instruction publique exerça longtemps les fonctions de chef de l'atelier de haute lisse. Or l'établissement de cette dynastie aux Gobelins remonterait aux

premières années du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ses derniers représentants viennent de quitter la maison récemment.

Les métiers de haute lisse sont au nombre de douze; leur largeur varie de 1 mètre à 7m. 50. Rarement la hauteur d'une tapisserie dépasse 3 ou 4 mètres; aussi peut-on souvent placer plusieurs pièces différentes sur le même métier.

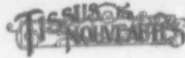
Les deux ateliers ouverts au public portent le nom d'atelier de Berry et d'atelier du Nord. Le premier contient trois métiers; le second huit. L'atelier dit du Nord occupe encore l'emplacement où travaillaient Jans, le plus fameux maître tapissier du temps de Louis XIV. Plusieurs fois remanié, il n'a jamais été déplacé, ni reconstruit de fond en comble; cela se voit de reste. On ne manquerait pas aujourd'hui de lui donner plus de largeur et de lumière.

Au rez-de-chaussée de la dernière cour, du côté des jardins, dans l'ancien atelier du maître tapissier de basse lisse Jean Delacroix, travaillent les derniers représentants de l'art pratiqué pendant plus de deux siècles à la savonnerie Chaillot.

Sous la monarchie de juillet, le tapis a occupé cinquante artisans. Leur nombre se trouve maintenant réduit à douze. Aussi un des ateliers est-il fermé et sert-il maintenant de salle d'exposition pour les ouvrages modernes. Deux métiers suffisent à occuper les derniers travailleurs; les tapis en cours d'exécution, d'après le modèle de M. Libert, sont destinés aux salons du palais de l'Elysée.

Si un bon modèle de tapisserie est chose rare de notre temps, il est plus malaisé peut-être de trouver une combinaison satisfaisante de dessin et de couleur pour le tapis. En cette matière, les orientaux sont nos maîtres. A vouloir les imiter, on risque de leur rester inférieur. D'autre part, les ressources du dessin sur sont des plus limitées: le tapis étant destiné à recouvrir un parquet ou un dallage ne doit pas présenter d'épaisseurs, de reliefs, la figure humaine, les animaux, les attributs lui sont interdits. Il serait déplaisant de déposer le pied sur des femmes, des enfants, des cuirasses ou des drapeaux, même sur des fleurs se rapprochant trop de la nature. Le décorateur doit donc se borner à l'emploi d'un petit nombre de couleurs formant comme une sorte de mosaïque. C'est le genre de décoration que les Orientaux, les Persans surtout, ont employé avec un art supérieur. A l'aide de ressources très limitées ils ont su produire des chefs-d'œuvre d'éclat et d'harmonie. Mais ils seraient bien embarrassés aujourd'hui pour égaler les merveilles de leurs anciens artisans, la décadence, qui a si profondément atteint toutes les industries somptuaires depuis qu'on leur demande du bon marché avant tout, a gagné les grands centres orientaux de fabrication de tapis. Les détestables couleurs que la chimie a su tirer de la houille ont pénétré, comme une contagion mortelle, dans toute l'Asie, et aucun pays n'échappe plus aux funestes conséquences de nos découvertes scientifiques.

Raison de plus pour conserver dans l'atelier de teinture des Gobelins les vieilles traditions et les belles couleurs en usage depuis les temps les plus reculés: la cochenille et la garance pour les rouges; la gaudre pour les jaunes; l'indigo pour les bleus. Les tons fournis par l'indigo laissent seuls à désirer. L'inventeur qui doterait la teintures des laines et des soies d'un beau bleu, éclatant, solide, aurait rendu le plus signalé service à l'in-



# Marchandises que le Commerce des Modes doit avoir.—Dentelles et Garnitures de Haute Classe.

Les Chapeaux de Printemps des meilleures Modistes sont  
**GARNIS DE DENTELLES.**

Nous avons en Stock un grand nombre de lignes de belles DENTELLES NOUVELLES, de Nottingham, Plauen, Saint-Gall et Calais, pour Garnitures de Chapeaux, Cols et Cravates. et toutes sortes de Sous-Vêtements.

**NOUS VENONS DE METTRE EN STOCK :**

**6 caisses de Galons-Dentelles Blancs et "Paris."**

**Les tout derniers dessins.**

Nous avons de très jolie Broderie de Plauen, de Galons Nouveautés et de "Allovers" brodés, aussi du Cachemire crème brodé de soie, avec bordures assorties.

En "Allovers" de dentelle, bordures, insertions et garnitures, les nuances sont : le noir, le blanc et le "Paris."

**Cette Saison sera une BONNE SAISON POUR LES RUBANS.**

Le ruban sera porté sur à peu près tous les Vêtements de Printemps et d'Été.

Ruban pour le cou, ruban passé dans les "Allovers" de Dentelle et les Garnitures.

Ruban sur le Gilet, Ruban sur les Jupes.

Ruban comme garnitures pour volants, ceintures, nœuds à bouts flottants, nœuds et écharpes.

3 lignes de Ruban de Fantaisie à prix populaires, spécialement destinés à faire des garnitures de cou.

Nous avons des lignes complètes dans toutes les principales qualités et nuances de rubans.

**{ Nouveaux "Allovers" et Volants de Soie "Tucked," ourlée et brodée. }**

Ces articles viennent de sortir des mains des dessinateurs, vous ne les verrez pas ailleurs.

**Gants de Soie et de Taffetas dans les nuances blanche, crème et couleurs légères.  
Toutes les grandeurs et tous les prix.**

**Il y aura une forte demande pour les  
ETOFFES MINCES POUR COSTUMES**

**NOUS AVONS CES MARCHANDISES.**

Le port de ces toilettes nécessite de jolis sous-vêtements. Nous avons les Lawns, les Batistes et les Cotons soyeux pour les faire et les Dentelles pour les garnir.

**BROPHY, CAINS & CO., MONTREAL.**

dustrie; sa fortune serait assurée par-dessus le marché. La classification scientifique des couleurs, obtenue par M. Chevreul à la suite de longues études, offre sans doute de réels avantages en permettant de classer les magasins de laines et de soies d'après une méthode rigoureuse. Mais elle ne pouvait contribuer au perfectionnement de l'art de la tapisserie. En mettant à la portée des travailleurs des ressources inconnus à leurs devanciers, elle leur a fait perdre la franchise d'un travail obtenu avec un petit nombre de toiles, et les a déshabitués de chercher à suppléer à l'insuffisance de leur palette par d'ingénieux mélanges.

Il n'est que temps de réagir contre l'abus de la dégradation des tons et contre la mollesse dans l'exécution qui en fut la conséquence. Tout le monde s'accorde aujourd'hui sur la nécessité de revenir aux vrais principes, à ceux de la fin du XVe siècle; mais ce n'est pas tout de savoir ce qu'il faut faire quand on a perdu depuis si longtemps l'habitude d'un travail franc, simple et vigoureux.

L'atelier des teintures des Gobelins travaille non seulement pour la manufacture parisienne, mais aussi pour l'atelier de Bauvais. Il reçoit chaque année deux ou trois cents kilos de laine et de soie. Le nombre des tons différents qui lui sont demandés est bien plus élevé, car, souvent, chacune des couleurs ne compte que pour quelques centaines de grammes. Il serait impossible d'obtenir de l'industrie privée des gammes de vingt tons et davantage par dégradations insensibles.

La teinture est placée sous la direction d'un chimiste éminent. Un laboratoire de recherches, illustré par les longs travaux de M. Chevreul, est joint à l'atelier. Les couleurs nouvelles sont toujours éprouvées avant d'être mises en usage. Si elles n'offrent pas toutes les qualités de solidité requises, elles sont impitoyablement bannies de la manufacture.

Les Gobelins renferment encore plusieurs services accessoires dont il convient de dire quelques mots. L'atelier de retraiture occupe surtout des femmes. Toutes les tapisseries terminées y viennent à tour de rôle pour les coutures destinées à fermer ce qu'on appelle les relais. Ce travail, long et délicat, exige parfois plusieurs mois. C'est là aussi qu'on répare les vieilles tentures usées ou déchirées. Depuis que la tapisserie a trouvé dans le public un regain de faveur, la réparation ou la retraiture des tentures anciennes a fait de grands progrès. L'atelier des Gobelins ne se borne pas à remettre en état les pièces qui sont la propriété de la manufacture. Elle vient de réparer un des panneaux de l'histoire de Saint-Rémy, appartenant à l'église du Reims. Les dix morceaux de cette suite fameuse doivent successivement passer par les mains des ouvrières de la maison.

L'école des Gobelins existe depuis l'organisation définitive de la manufacture par Colbert. Elle comprend des cours de dessin et une école technique de tapisserie. Les jeunes gens reçus élèves tapisseries après concours restent deux ans dans l'école de tapisserie où ils apprennent les éléments de la technique. Ils ne passent à l'atelier de haute lisse qu'après un épreuve sérieuse constatant leur habileté.

Deux cours de dessin, d'après la bosse et la nature, embrassent toutes les études nécessaires aux tapisseries; le cours élémentaire admet les enfants du quartier; le cours supérieur est exclusivement réservé au personnel

de la maison et permet aux apprentis travaillant déjà sur les métiers de haute lisse ou de tapis de se perfectionner dans l'étude du modèle vivant, de la fleur et de la composition.

Ainsi, la manufacture, depuis plus de deux siècles, grâce à sa forte organisation, a pu se suffire à elle-même, et triompher de toutes les vicissitudes. Elle est le dernier refuge d'un des arts somptuaires les plus magnifiques qui a jeté ici son plus vif éclat. Elle a une réputation universelle, suffisamment attestée par les trente mille étrangers qui lui rendent visite chaque année. Si elle n'a plus de palais à décorer, elle doit contribuer dans une large mesure à l'embellissement de nos édifices publics, à Paris et en province. Enfin, en attendant la reconnaissance de la tapisserie que nos descendants verront peut-être bientôt, elle garde précieusement les grandes traditions d'un passé glorieux et se tient toujours prête à répandre dans les centres de production les exemples et enseignements.

JULES GUIFFREY.

M. Wm. Kissock, de la maison Caverhill & Kissock, a passé plusieurs jours à New-York dans la deuxième semaine de février.

A leur ouverture de modes, qui aura lieu au commencement de la première semaine du mois de Mars, MM. S. F. Mc Kinnon & Co Ltd exhiberont des chapeaux garnis faits par les meilleures maisons de Paris et de New-York.

A l'occasion de l'ouverture des modes du Printemps, qui aura lieu au commencement de la première semaine de Mars, MM. Chaley & Orkin présenteront au commerce des Modes un grand nombre de chapeaux importés provenant de Paris. Ces chapeaux ont été choisis par M. Chaley, un des associés de la maison, qui est actuellement à Paris.

La W. R. Brook Co (Ltée), Montréal, offre toutes les dernières nouveautés en Rubans, Dentelles et Broderies. Ces trois lignes seront les lignes en vogue pour la prochaine saison d'été. Les ordres qui se seront pas placés de bonne heure dans l'une ou l'autre de ces trois lignes pourront être difficilement remplis plus tard car les manufactures sont actuellement toutes surchargées de commandes.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie exhiberont à l'occasion de l'ouverture des modes du Printemps les hautes nouveautés parues à New-York au fait de chapeaux "Ready to Wear," ainsi que les dernières formes de chapeaux destinées à être garnies par la modiste. En fait de garnitures, la maison offre un superbe assortiment de fleurs, feuillages, chiffons, tulles, dentelles, mousselines ornements divers tels que perles et cabochons.

Il est à remarquer que tous les articles offerts sont absolument nouveaux et viennent d'être mis en stock, l'assortiment de MM. J. P. A. des Trois-Maisons est "Up to date", à tous les points de vue.



Un des modèles de Jupons en soie ou en satiné chez Caverhill & Kissock

# Tous Partis

Nos voyageurs sont tous partis et nous sommes occupés nuit et jour et nous espérons avoir bientôt nos **Ordres d'Importation pour le Printemps TOUS PARTIS également.**

Nos représentants vous rendront prochainement visite, et si vous tenez à faire votre choix à même la collection la plus considérable et la plus **up-to-date** de **Marchandises Seches de Fantaisie** exhibées sur le marché, réservez votre commande jusqu'à ce que vous ayez vu nos échantillons.

**“L'Entrepot de Dentelles du Canada”**

**KYLE, CHEESBROUGH & CO.,** 16 Rue Ste-Hélène, **Montréal.**



**1902 — STYLES D'AUTOMNE — 1902**

Nous sommes prêts à montrer notre ligne nouvelle complète pour la saison d'automne 1902 en

**Wiltons, Bruxelles, Ingrains et Carrés Artistiques**

Chaque modèle dans notre ligne de ces articles supérieurs est remarquable comme choix et chacune de nos lignes amènera sûrement des **PROFITS** et de la clientèle dans n'importe quel magasin de tapis. Nos principaux avantages sont : les prix de fabrique ; par conséquent les bons acheteurs et les plus difficiles sont priés de réserver leurs commandes jusqu'à ce qu'ils aient vu nos échantillons.

**GUELPH CARPET MILLS CO.,**  
**GUELPH, ONT.** **LIMITED**

## REFORME DANS LA TOILETTE MASCULINE



l'On se donnait la peine de suivre à travers les âges les différents articles composant l'habillement de l'homme. L'on aurait une idée approximative de l'histoire de la race humaine. Même pour une imagination ordinaire, il n'est pas difficile de concilier les contradictions apparentes et de suppléer aux anneaux qui manquent à la chaîne.

Ainsi les jambières du joueur moderne de cricket ou de foot-ball démontre qu'il descend non-seulement du guerrier grec qui portait la même chose, (l'appelant *knemis*), mais encore de l'homme d'armes du moyen âge, qui pardessus sa cotte de mailles mettait des armures pour protéger ses jambes.

N'est-il pas raisonnable de dire que le "Highlander" de nos jours et le Romain de l'antiquité sont de parenté rapprochée en ce qui concerne l'habillement ? Le *kilt* écossais procède directement de la tunique et le "plaid" ressemble beaucoup à la toge. Il est très facile avec du loisir et tant soit peu d'imagination de faire de pareils rapprochements.

Pourquoi les hommes portent ils des vêtements ?

Rien n'est plus facile à démontrer que l'habillement de l'homme n'est que l'histoire de ses luttes pour sa défense personnelle et son confort matériel joint aux modifications qui lui ont été suggérées par sa vanité.

En effet, depuis Adam, l'homme essaie de résoudre le problème de l'habillement sans arriver à une conclusion pratique ; aussitôt que son bon sens lui inspire quelque réforme admirable, la vanité en empêche l'accomplissement. Cependant, il faut admettre que les idées rationnelles ont eu le dessus, bien que le chapeau haute forme soit encore la coiffure fashionable.

La température et le tempérament sont le père et la mère de l'habillement. Dans les pays froids, les hommes se revêtaient de vêtements ajustés, composés de peaux, tandis que sous un climat chaud, ils employaient de rares vêtements larges et flottants.

La chemise est le premier vêtement qui ait eu un type distinct et son origine se perd dans la nuit des temps. Dès le début, ce qui servait à couvrir les jambes ressemblait à nos pantalons actuels, bien que l'on considère cet article comme un produit de notre siècle.

Si l'on ajoute à la chemise et aux vêtements pour les jambes de quoi protéger les pieds, et un couvre-chef qui sous son origine servait plutôt comme défense contre l'ennemi que contre les éléments, l'on arrive aux parties essentielles de l'habillement masculin. Tout le reste n'est qu'une amplification de ces vêtements primitifs.

La nécessité a été la cause de modifications et la mode pour sa part n'a contribué qu'à les rendre aussi coûteux que compliqués et peu confortables.

### DU HAUT DE CHAUSSE AUX BAS ET CHAUSSURES.

Sans doute le premier homme qui a recouvert ses jambes ayant eu honte d'être accusé de faiblesse, fit ses hauts de chausse aussi ajustés que possible afin de faire voir la forme de ses jambes. Les premières

chausses furent faites en drap ou en laine tricotée, les bas de soie n'étant en usage que depuis le règne de la reine Elizabeth ; et nous sommes persuadés que ces chausses n'allaient pas si bien que l'on voudrait nous faire croire, si l'on en juge d'après les portraits et les costumes de théâtre de cette époque.

La manière la plus facile de diviser l'histoire du costume est par les vêtements pour les jambes. Bien entendu, Adam et ses descendants immédiats étaient littéralement des sans-culotte. Nous trouvons ensuite des pantalons primitifs dans les pays froids, et dans les pays chauds, les jupes sont suivies par les hauts de chausse. Le complément du haut de chausse est le pourpoint et la veste, et ces deux articles ont conservé leur identité plus longtemps que n'importe quel autre vêtement. Nous sommes sûrs que le pourpoint et les hauts de chausse étaient plus confortables et plus pratiques que la tunique et la toge. La mode pouvait ordonner que le pourpoint fût long, et les hauts de chausse courts ou bien l'inverse.

Un roi, par suite de sa majeure extrême ou par crainte d'un coup de poignard, pouvait également ordonner que ses vêtements fussent très rembourrés ; la façon seule change, mais les vêtements restent les mêmes.

Le pourpoint et les hauts-de-chausse répondaient parfaitement bien aux besoins de leur époque.—Est-il possible de s'imaginer un homme revêtant une armure par-dessus un costume du vingtième siècle ! A cette époque reculée, l'existence était très agitée bien que l'on ne s'en rendit pas compte, et les idées de confort différaient de beaucoup de celles de nos jours.—La race humaine, prend ses aises de plus en plus.

Bien des années s'écoulèrent avant que l'on découvrit que les culottes et les bas étaient plus confortables que les hauts de chausse longs et ils ne prirent que graduellement la place de ce que nous nommons maintenant le *meillot*.—A son tour, le pourpoint fut remplacé par la veste et le gilet, également pour des raisons de confort, et aussi par suite des tendances démocratiques.

### Le costume, un Indice du Rang

Dans l'ancien temps, un homme devait s'habiller selon son rang, de sorte que son vêtement indiquât à quelle classe il appartenait. Des lois somptuaires réglementaient le coût, la coupe et la composition de l'habillement des roturiers jusqu'à l'époque de Cromwell, en Angleterre, et encore plus longtemps sur le continent.

Les nobles tenaient beaucoup à leurs prérogatives de porter des vêtements somptueux. Plus d'un souverain comptait sur la splendeur de son accoutrement et de celui de sa suite pour en imposer à ses propres sujets ainsi qu'aux souverains des pays étrangers.

Ceci fut la cause de bien des extravagances dans le costume masculin, et pendant des siècles les hommes étaient même plus resplendissants que les femmes.— Sous le règne d'Elizabeth, des pierres précieuses ornaient les pourpoints, les seigneurs portaient des colliers de pierreries, les poignées de leurs épées étaient incrustées de diamants et les fourreaux étaient en or. Disons en passant, que c'est à Elizabeth que l'on doit le col de toile que l'on porte actuellement, car ce fut elle qui la première mit une colletterie, et ce, afin de dissimuler la laideur de son cou. Cette colletterie fut adoptée par les Seigneurs de sa Cour, et ceux qui ridiculisaient les cols de notre époque devraient songer



Au sujet des

# Articles de Fantaisie

Importés



Regd. B. 1112

Albums Photographiques,  
Cadres pour Photographes,  
Albums pour Coupures,  
Albums pour Autographes,  
Boîtes à Ouvrage,  
Tapisserie en Cuir,  
Boîtes en Celluloïde,  
Miroirs, Boîtes de Toilette,  
Ornements, Bric-à-Brac,

Brosses de Toilette,  
Peignes en Caoutchouc, Poupées,  
Porcelaines Japonaises,  
Poteries Artistiques, Etc., Etc.

Nos nombreux Voyageurs sont sur la route avec les échantillons de nos importations. Nous sommes certains que vous aurez intérêt à examiner nos lignes et qu'il y aura avantage pour vous de le faire. Cette année, nos lignes importées sont exceptionnellement belles et devront nécessairement être de très bonne vente.

Notre catalogue se rendra chez vous, si vous voulez nous envoyer une carte postale pour le demander.

146-148  
FRONT ST. W., **NERLICH & CO.,** TORONTO

(VIS-A-VIS LA GARE UNION)

Bureau et Salle d'Echantillons : 301 RUE ST-JACQUES, MONTREAL, Angle du Carré Victoria.

que Henri III, de France, portait une collerette d'une largeur d'un pied et demi, composée de 18 verges de toile.

Cette abomination ayant le nom de perruque qui fut mise à la mode par Louis XIV pour remplacer la belle chevelure que les années lui avaient ravie, fut portée pendant bien des années, bien qu'elle ait été très incommode et même peu propre. Cependant, il faut admettre qu'elle donnait du relief à certains hommes.

#### Ere du beau Brummell

Ainsi que les hauts-de-chausse cédèrent leur place aux culottes, celles-ci à leur tour furent remplacées par des pantalons, et la coupe des vestes se modifia en même temps.—On attribue l'innovation des pantalons au beau Brummell qui, dans son temps eut plus d'influence sur le costume masculin que n'importe quel autre homme qui ait existé depuis lors, et bien qu'il fut le fat le plus accompli des temps modernes, nous lui devons une énorme dette de gratitude, car ce fut le beau Brummell qui mit la propreté à la mode. Avant son avènement, les onguents, les essences, les poudres et les odeurs venaient en premier lieu, tandis que l'on négligeait absolument l'eau et le savon. Quant au linge sale, l'on n'y faisait même pas attention.

Il est très utile de s'arrêter longuement sur l'influence du beau Brummell, l'ami du Prince Régent, plus tard Georges IV d'Angleterre; car nos vêtements actuels ne sont que des modifications de ceux qu'il mit à la mode. Brummell avait une passion véritable pour le beau linge ainsi que pour la propreté: deux qualités se confondant admirablement.—C'est à lui que l'on doit la cravate qui est une amélioration du tour de cou, qui provenait de la collerette. Afin de faire ressortir sa cravate et son linge, il portait son gilet très évasé, et c'est de là que nous vient le gilet qui accompagne l'habit noir actuel.—C'est également Brummell qui mit à la mode les pantalons que l'on dit devoir à Georges IV. Les premiers pantalons en usage ressemblaient beaucoup aux maillots ou aux hauts de chausses des Normands, en ce sens qu'ils étaient très ajustés.

Ce sont les élégants de cette époque qui ont lancé l'habit de soirée actuel; alors comme maintenant du reste, les habits étaient raccourcis ou allongés selon la mode du moment. En même temps, la jaquette de nos jours fit son début.

Bien des années après que les pantalons avaient été universellement adoptés, il n'était pas considéré de bon goût de les porter en même temps que l'habit de soirée; en effet, l'on rapporte qu'en 1814, le duc de Wellington ne fut pas admis à un bal parce qu'il portait des pantalons et non la culotte courte.

Chaque changement radical dans les Modes eut une tendance à rapprocher le costume du roturier de celui du noble, celui de l'artisan du millionnaire, et cela parce que l'habillement avait cessé d'être une marque distinctive pour ne devenir qu'un objet d'utilité, et cette tendance qui s'affirme de plus en plus se fait sentir dans tous les pays.

Cependant, en Orient, dans l'extrême nord, et en général dans les pays où il y a peu ou pas de commerce, l'habillement local est encore une des caractéristiques de la race.—Les Russes, les Chinois et les Arabes s'habillent encore aujourd'hui comme autrefois, mais pourtant l'habit et la chemise empesée ont suivi de près le steamer et la locomotive dans le monde entier.

Toute personne peut acheter ici un costume complet, des chaussures et un chapeau, et il peut les porter dans n'importe quelle ville d'Europe et d'Asie et d'Europe, de l'Amérique du Nord ou de l'Amérique du Sud, sans qu'il ait à craindre qu'il diffère en quoi que ce soit des gens bien habillés de l'endroit où il se trouve.

C'est surtout en ce qui concerne les vêtements de soirée que nous sommes arrivés à une uniformité universelle. Depuis bien des années, l'habit noir a soutenu avec succès tous les assauts qui lui ont été livrés par des réformateurs et des idéalistes. Bien des tentatives ont été faites dans le cours des dernières années pour transformer la coupe et la couleur de l'habit, et ce en pure perte.

Il y a quelque temps, une association de tailleurs a résolu de changer radicalement les vêtements de soirée, et à cette fin, on fit des modèles de couleur violet, brun, bleu sombre et bleu clair. Quelques-uns de ces costumes avaient des pantalons de longueur ordinaire, d'autres des culottes courtes; ces costumes furent portés à plusieurs bals publics de New-York, mais n'eurent pas le moindre succès.

#### Réformes qui n'ont pas abouti.

Plus récemment, plusieurs membres très en vue des meilleurs clubs de New-York organisèrent une société dont chaque adhérent s'engageait à ne porter que la culotte courte en satin noir avec l'habit. Malgré l'influence incontestable dont jouissaient, au point de vue mondain, ces clubmen, la tentative fut vaine.

Si les pantalons sont appelés à disparaître, ce ne sera que comme ils sont venus, par un long procédé d'évolution. Les admirateurs des culottes furent remplis d'espoir à l'époque de la grande vogue du bicycle. Tout homme ayant des prétentions au sport avait des knickerbockers (culottes) et l'on disait que le pantalon avait fait son temps. Le jeu de golf arriva ensuite avec la grande vogue que nous connaissons tous; ce jeu nécessitait également des knickerbockers. Tout le monde s'est mis à porter des knickerbockers: ce qui eut pour effet de les faire abandonner par les gens vraiment chics qui maintenant leur préfèrent des pantalons en flanelle ou en tweed retournés du bas.

L'année dernière, tous les journaux du pays nous annonçaient que le shirt-waist (chemisette) allait être la grande mode, et que même les gens les mieux habillés en porteraient. L'on vit, en effet, pendant les grandes chaleurs un nombre considérable d'hommes sortant sans veste, mais la plupart ne portaient pas ce que l'on avait essayé de lancer sous le nom de shirt-waist, c'est-à-dire une chemisette ornée de plis efféminés et ayant des cordons.

#### Comment on lance les Modes

En somme, la Mode ne s'inquiète que fort peu de la réforme du costume. Il n'y a pas de personne unique qui lance les modes. L'on disait assez communément de sa Majesté Edouard VII, lorsqu'il était encore Princes de Galles, qu'il était l'arbitre des modes masculines. Au point de vue du tailleur, ceci est un "nonsense". Le roi n'a jamais été qu'un gentleman fort bien habillé, affectant certains genres. L'on peut à peine dire des modes qu'elles sont créées; elles se font jour sans que l'on se s'en aperçoive.—Un membre d'un club élégant remarque, par exemple, que tout le monde porte un certain genre de col. Il voit sur le garçon boucher et sur les conducteurs de tramways;



# Modes



---

## Ouverture du Printemps

**Les 4, 5 et 6 MARS**

Nos clients et clientes sont invités à venir  
visiter notre assortiment unique des

**PLUS HAUTES NOUVEAUTÉS**

d'origine française, en

Chapeaux et Fournitures de Modes

**NOUS EXPOSERONS ÉGALEMENT  
UNE LIGNE IRRÉPROCHABLE DE**

Costumes, Jaquettes,  
Jupes, Collerettes, Etc.

**DE NOTRE PROPRE MANUFACTURE.**

---

# THOS. MAY & CO

196 Rue MCGILL, MONTRÉAL.

il se décide alors de faire faire un col d'après un dessin nouveau. Si le col est élégant ses amis l'adopteront probablement avec de certaines modifications. En peu de temps, le nombre des imitateurs augmente, et voilà comment on lance une mode nouvelle. — Toutes nos modes sont établies par ce qu'on est convenu d'appeler le smart set (monde chic) dans nos grandes villes. Un grand nombre de ces modes nous arrivent d'Europe, mais la plupart sont des modifications des idées européennes. — Il est de fait que nous avons des idées personnelles dans ce pays, et l'on peut dire qu'il existe un costume Américain proprement dit.

Dans une réunion d'Européens et d'Américains, on remarque ces derniers parce que leur vêtement est mieux ajusté. — Les Européens demandent des vêtements moins serrés, la plupart d'entre eux étant habitués à l'uniforme militaire.

M. J. F. L. Dubreuil, représentant, à Montréal, de la D. McCall Co Ltd., part cette semaine pour Toronto pour y choisir des nouveautés en vue de l'ouverture des modes du Printemps.

La maison Carleyer & Orkin offre au commerce un grand choix de chiffons, mousselines, linots, Rubans, ornements cabochon, choisis avec soin sur les marchés européens.

La W. R. Brock Co (Ltee), Montréal attire une attention spéciale sur la variété et la qualité de ses sacs Châtelaine, dont leurs représentants ont des échantillons en main.

M. M. S. F. Mc Kinnon & Co Ltd sont définitivement installés dans leur nouveau local, coin des rues Lemoine et St Pierre.

Les magasins sont agencés d'une façon supérieure et répondent parfaitement aux besoins d'une grande maison de modes.

Les salles où se feront les ouvertures de Modes sont spacieuses et bien éclairées et permettront de faire valoir, ainsi que le méritent, les merveilleuses nouveautés que M. M. S. F. Mc Kinnon & Co Ltd ont importé en vue de cette occasion spéciale.

Nous engageons vivement nos lecteurs à ne pas négliger de visiter les magasins de M. M. S. F. Mc Kinnon & Co Ltd à cette époque où se fera cette exposition, c'est-à-dire au commencement de la première semaine de Mars.

Ils peuvent compter sur un accueil des plus aimables de la part des deux gérants de la maison M. J. A. L'Heureux qui s'est fait tant d'amis dans le commerce de la mode pendant les dix-huit années qu'il a passées dans la maison Caverhill & Kiscock et M. W. Alexander qui est également très favorablement connu dans le monde des modistes.

#### Déménagement de la maison D. McCall & Co., Ltée

Les clients de la maison D. McCall & Co., Ltée, sont priés de vouloir bien prendre note de la nouvelle adresse qui se trouve maintenant sur la rue Saint-François-Xavier, vis-à-vis le bureau de poste dans la bâtisse du Saint-Lawrence Hall.

C'est M. J. F. S. Dubreuil qui représente à Montréal la maison D. McCall & Co., Ltée, et l'assortiment de chapeaux et de fournitures de modes qu'il a à offrir pour la prochaine saison est remarquable par son originalité, sa variété et sa nouveauté.



Un des modèles de Jupon en soie ou en saten de chez Caverhill & Kiscock.

## LA CHASSE AUX FOURRURES



De même que le nord de l'Amérique, l'Asie septentrionale a ses spécialités. Dans cette région certaines espèces animales se présentent avec des qualités ou une abondance que l'on n'observe nulle part ailleurs, tandis que d'autres, communes au Canada, y font défaut, ou, tout au moins, y sont rares. Ainsi le rat musqué et le skung ne se rencontrent pas en Sibérie. En revanche, dans cette partie du globe, se trouvent les plus magnifiques zibelines et une martre, le *kolinski*, presque aussi belle que cette reine des fourrures. Autre exemple : seulement dans ce pays le gloutin qui, dans les autres régions, est recouvert d'une fourrure de peu de valeur, est revêtu d'une toison noire très fine, fort recherchée, et seulement au Kamtchatka, le renard rouge acquiert une souplesse de poil extraordinaire et une coloration éclatante. La Sibérie fournit en outre une quantité considérable d'autres renards, notamment la variété blanche du renard polaire qui peuple les immenses solitudes riveraines de l'océan Glacial.

Parmi les pelletteries communes provenant de cette contrée, citons le loup, dont la dépouille sert à fabriquer des boas "d'ours" bon marché, l'hermine, l'écureuil et le lièvre. Bon an mal an, plus d'un million de peaux d'hermines sont expédiées en Europe.

Beaucoup plus abondant est l'écureuil, le petit-gris, dans le vocabulaire de la pelletterie. L'immense zone boisée qui s'étend sur toute la largeur de l'ancien continent, de la Baltique à l'océan Pacifique, en produit de quatre à cinq millions environ.

L'écureuil de Russie n'a pas la toison rousse de celui des pays; européens; sa robe, en général d'un gris cendré, prend une teinte de plus en plus sombre, à mesure que l'on avance vers l'est, si bien qu'il devient complètement noir au Japon, et bleuâtre dans quelques parties de la Sibérie.

Jadis, au Canada, dans les transactions entre les trappeurs et les traitants, l'unité des échanges était la peau de castor; au milieu des forêts de l'Oural, un usage analogue s'est maintenu. Dans ce district resté en dehors de la civilisation, l'étalon monétaire est le petit-gris, et sur les bords de la Petchora, les indigènes apprécient la valeur des denrées et des objets en peaux d'écureuils.

Dans le total de la production russe, après le petit-gris figure le lièvre polaire. Aujourd'hui, le nombre de dépouilles de ce rongeur importées de Sibérie et de Russie peut être évalué à un demi-million. Plus grosse que celle de nos pays et, comme elle, grise en été, cette espèce de léporide prend l'hiver un pelage complètement blanc, ainsi que nombre d'animaux et d'oiseaux de la faune arctique. Par la taille et la couleur, le lièvre de Sibérie diffère également de celui de la zone boréale américaine. Ce dernier est plus petit et généralement moins blanc; ajoutons que sa chair n'est pas un morceau de choix; les trappeurs ne s'en nourrissent qu'en cas de famine. Le lièvre de Sibérie est, au contraire, un régal pour les indigènes; chaque hiver on en voit même figurer un certain nombre sur les marchés d'Europe.

Dans l'Asie septentrionale, la chasse aux animaux à fourrures est pratiquée principalement par les peuplades



## Ecrivez aujourd'hui

et demandez des échantillons de ces ceintures de vente populaire, de notre propre manufacture

- |  |   |                        |
|--|---|------------------------|
| No 50  | —Ceinture "Snaffle" plissée, avec boucle "Snaffle,"             | \$4.25 la doz.         |
| No 70  | —Ceinture plissée, avec boucle "Rosette,"                       | 4.50 la doz.           |
| No 60  | —Ceinture de velours plissée, avec jolie boucle en acier ciselé | 4.50 la doz.           |
| No 32/2  | —Une très jolie ceinture de satin froncé, bonne grande largeur  | 4.50 la doz.           |
| Nous avons d'autres numéros de bonne vente, de |   | \$2.25 à 24.00 la doz. |
| La nouvelle boucle "Rosette,"                  |   | 2.00 la doz.           |

Si vous vendez des Sacs-Chateleine en perles, pour être dans le mouvement, vous devez avoir nos marchandises. Nous les fabriquons, et nos prix sont de 33½ à 50 p.c. plus bas que les articles importés.

Ecrivez et demandez des échantillons de JARETELLES "*Cushion Grip*"

## PHILLIPS & WRINCH

Manufacturiers de CEINTURES, JARETELLES ET BIJOUTERIES;  
Importateurs de BIMBELOTERIE, ORNEMENTS DE COIFFURES, AIGUILLES, ETC., ETC.

OTTAWA: 193 Sparks St.

5 Wellington St. West, TORONTO

établies au milieu des forêts et sur les bords de l'océan Glacial : les Zyrianes, les Ostiaks, les Samoyèdes, les Tounougous, les lakoutes, les Tchoukches. Perdus au milieu de solitudes infinies, sans relations fréquentes avec les Russes, ces indigènes sont demeurés dans un état de civilisation très inférieure. Les fusils à tir rapide leur sont complètement inconnus ; seuls, les chasseurs riches possèdent des mousquets à pierre, auprès desquels, les fusils à silex du premier empire seraient des armes de précision. Beaucoup de ces primitifs se servent encore d'arcs. Dans ces pays perdus, la poudre est une denrée chère, et ce serait là jeter au moins que de l'employer à tuer l'hermine ou le petit-gris. Afin de ne pas déchirer les fourrures, et surtout afin de ne pas les souiller de sang, les naturels de Sibérie usent de flèches terminées par une boule en bois ou en os, dont le choc assomme le gibier.

Comme les Indiens d'Amérique, les Ostiaks, les Tounougous et les autres peuplades de l'Asie septentrionale piègent un très grand nombre d'animaux à l'aide d'engins qu'ils fabriquent eux-mêmes et qui sont de véritables chefs-d'œuvre d'ingéniosité. Voyez, par exemple, ceux employés pour la capture de l'hermine. Un arc est fixé dans le sol. Au milieu de l'appareil est placé l'appât. Attirée par le fumet, une hermine cherche-t-elle à s'emparer de ce morceau de viande, le plus léger heurt contre la clavette suffit à déterminer le déclanchement de la guillotine et la bête se trouve prise par la tête.

À l'égard des pauvres nomades errant à travers la forêt sibérienne à la recherche des fourrures, nul ne se défendra d'un sentiment de profonde pitié lorsqu'il connaîtra les souffrances vraiment extraordinaires auxquelles sont exposés ces humbles artisans de notre luxe. Sur cette terre, les froids sont terribles et atteignent une intensité dont l'expression numérique suffit à donner le frisson. Pendant l'hiver, 30 à 40 degrés au-dessous zéro sont une température normale, et parfois le thermomètre descend à 60 degrés en dessous du point de congélation ! Si glacée que soit la bise, le trappeur doit courir la forêt et demeurer de longues heures à l'affût. En vain cherche-t-il à se protéger par d'épaisses robes en peau de renne ; après une station un peu prolongée, le malheureux est transpercé, et souvent atrocement "mordu" par la gelée.

Plus horrible encore est la position du chasseur assailli par la "hourane", la redoutable tourmente de neige dont les épais tourbillons font la nuit en plein jour. Au milieu des bois, aucun gîte ; à des centaines de lieues à la ronde, c'est l'absolu désert. En pareil cas, l'indigène n'a d'autre ressource que de se tapir dans un ravin au milieu d'un amas de neige jusqu'à la fin de la tempête.

Quelle pénible qu'elle soit, la quête des animaux à fourrures offre un intérêt passionnant aux sportsmen endurecis, et, pour se donner le plaisir de poursuivre l'ours ou la zibeline, fréquemment des Anglais entrepreneurs viennent mener la rude vie du trappeur sibérien.

En Asie, il n'existe point, comme en Amérique, de grandes Compagnies qui achètent aux indigènes le produit de leur chasse. Une partie des fourrures recueillies par les nomades de l'extrême nord est remise aux employés de l'Etat en paiement des impôts auxquels ils sont assujettis. Ce tribut, d'ailleurs très modéré, est destiné à la famille Impériale. Le surplus de leur récolte, les naturels le troquent au milieu de ces solitudes dans des marchés locaux qui se tiennent chaque hiver, à époque

fixe, contre des marchandises ou des objets manufacturés. Les peaux sont ensuite expédiées par les traitants russes aux grandes foires d'Irbit et d'Ischim, sur les confins de l'Asie et de l'Europe.

À l'exception de la Suède, de la Norvège et de la Russie septentrionale, les pays d'Europe ne fournissent pas de fourrures de choix ; néanmoins, par le chat et le lapin, ils constituent un centre très important de production. Ne faites pas fi de ces pelletteries communes ; la toison des matous est une des plus chaudes qui existent, et, avec cela, aussi douce que celle des plus beaux renards.

Comme les martres, comme les renards notre félin domestique compte différentes variétés, les unes nobles, les autres vulgaires. Ainsi le chat de Hollande, d'un noir de jai éclatant, et côté très haut : il peut atteindre sur le marché de gros le prix de \$1.00 à \$2.00. Par contre, la dépouille du chat parisien ne vaut guère plus de quelques sous. En 1898, trente-cinq mille peaux de chats ont passé sur le marché de Londres. Un chiffre insignifiant cependant en comparaison de celui du lapin. A elle seule la France livre plus de soixante quinze millions de peaux de ce petit rongeur. Soixante-quinze millions de gibelottes !

La plus grande partie de cette récolte est employée par la chappellerie et par la ganterie ; une quantité, huit millions de peaux environ, est transformée en imitation de fourrures de luxe. Grâce à ce modeste animal, les plus modestes ouvrières peuvent s'offrir à très bon compte des "vêtements de duchesse", suivant l'expression de M. H. de Clermont, un des maîtres de la pelletterie française. De plus, chaque année, l'Allemagne, l'Autriche, la France livrent des milliers de renards, de putois, de blaireaux de qualité inférieure. Toute cette pelletterie, la *sauvagine* en langue technique, est exportée en Russie. Tandis que l'empire des tsars lui envoie de précieuses fourrures, la France lui expédie les toisons sans valeur des bêtes du pays pour l'habillement de ses classes pauvres.

Afin de satisfaire aux demandes de l'industrie, on chasse non seulement les mammifères terrestres, mais encore certains animaux marins. Parmi ces derniers, deux fournissent une fourrure particulièrement estimée : la loutre de mer, connue dans le commerce sous le nom de loutre du Kamtchatka et le phoque à oreilles ou otarie. La loutre de mer, beaucoup plus grande que celle de rivière, était jadis très abondante dans le nord du Pacifique, notamment aux îles Aléoutiennes, et sur la côte occidentale de l'Alaska. Au commencement du siècle, quinze mille de ces animaux étaient tués annuellement dans ces parages, mais cette chasse sans merci a bientôt amené l'extinction presque complète de cette espèce ; si bien qu'aujourd'hui on en capture à peine quelques centaines.

Très périlleuse est la chasse à la loutre de mer. Avec une constance invincible, les Aléoutiennes battent l'Océan jusqu'à ce qu'ils aient découvert la proie espérée. Souvent des semaines entières, leurs recherches demeurent infructueuses et, pendant cette quête, à chaque moment, les chasseurs sont en danger de mort. Autour des Aléoutiennes les tempêtes sont soudaines et terribles ; et ces fureurs de l'Océan, les hardis chasseurs, les affrontent

COUTE MOINS DE 15 CENTS PAR PAIRE

**\$1.75 la doz.**



**No 257**

POUCE SANS COUTURE

**The Hudson Bay Knitting Co.  
Montreal**



dans de frêles embarcations en peau de phoque. Lorsque l'air est calme, les dangers sont tout aussi grands : des brumes impénétrables s'abattent alors sur la mer et ferment la voie du retour.

Enfin, après bien des jours d'anxiété, lorsque, par un beau temps, une loutre est signalée, immédiatement, les embarcations forment le cercle autour de l'animal et l'obligent à plonger. Pendant deux ou trois heures, ce manège recommence jusqu'à ce que la malheureuse bête, asphyxiée et épuisée par ces plongeurs successifs, vienne flotter inerte à la surface de l'eau.

Sur certains points, la côte se trouve gardée par une ligne de brisants et d'îlots où, par les gros temps, les loutres viennent chercher un abris contre le vent et les vagues. Les Aléoutiens connaissent cette habitude, et, alors même que l'ouragan est au paroxysme de la violence, ils gagnent en canots ces récifs. Contre les rivages le ressac est terrible ; à chaque seconde, les volutes de vagues gigantesques menacent d'engloutir ces frêles esquifs. Quoi qu'il arrive, pagayeurs incorporeables, ces adacucieux chasseurs réussissent à se maintenir sur ce tamule d'eau, jusqu'à ce qu'une embellie leur permette de sauter à terre. Une fois qu'ils ont pris pied, la victoire est désormais certaine. Rampant comme des serpents sur les rochers glissants, ils surprennent les loutres blotties contre les rochers et les assomme. Après quoi, fiers de leur succès et de leur bravoure, ils attendent le calme pour regagner leurs demeures où leur folle témérité assure pour longtemps l'abondance.

Les otaries ou phoques à oreilles son couverts d'une fourrure presque aussi estimée que celle de la loutre de mer. Par malheur, d'année en année, ces animaux deviennent plus rares que jadis. Extraordinairement communs dans les régions antaïctiques, ils ont été décimés par d'imprévoyantes hécatombes. Aujourd'hui, dans toute cette immense zone, ils ne se rencontrent plus en troupes nombreuses qu'autour du cap Horn. Sur l'île de Dyer, voisine du cap de Bonne-Espérance, existe encore une colonie d'une espèce de ces amphibiens dont la peau est il est vrai, de qualité inférieure. C'est seulement dans le Pacifique nord et la mer de Behring que les phoques à oreilles forment de gros bataillons, et c'est de cette région que proviennent toutes les belles et soyeuses fourrures fournies par ces animaux.

Pendant une partie de l'année, les otaries s'ébattent dans la haute mer ; puis, à l'époque de la reproduction, se réunissent en foules énormes sur quelques îles, les îles Pribylov, au large de l'Alaska, et les îles du Commandeur (Île de Behring), près de la côte orientale de Sibérie. Aux Pribylov les vieux mâles arrivent les premiers au commencement de mai et s'installent sur la rive même, pour pouvoir choisir les femelles à leur sortie de l'eau. Ces dernières apparaissent du 12 au 15 juin.

Ce sont alors des luttes terribles entre leurs seigneurs et maîtres, chacun d'eux voulant s'assurer le plus grand nombre possible de compagnes. Au milieu de ces querelles, les femelles font preuve d'une patience véritablement édifiatrice. Alors même qu'elles reçoivent force horions dans les combats jamais elles ne poussent la moindre plainte, et entre elles jamais elles ne se disputent. Vers la fin de juin, arrive un second convoi de mâles, âgés de moins de six ans, les "bacheliers", selon l'expression anglaise, c'est-à-dire les célibataires. Ceux-là doivent s'établir en dehors des zones occupées par les anciens et par leurs familles.

Au commencement de juillet, alors que toutes les otaries sont arrivées, le spectacle que présentent les côtes des îles Pribylov est absolument extraordinaire. Le rivage est noir de phoques, et de cette multitude s'élève une clameur sourde, percée de cris stridents, tel le brouhaha d'un campement immense.

En 1874, le nombre des otaries établies aux Pribylov était évalué à quatre millions sept cent mille, dont plus de trois millions sur un seul des îlots de cet archipel. Leur effectif quoique ayant sensiblement diminué depuis, est encore considérable.

Sur ces terres, la capture de ces phoques est très judicieusement réglementée. La compagnie à laquelle le gouvernement des États-Unis a accordé le monopole de cette chasse ne peut chaque année abattre qu'un certain nombre d'animaux, et uniquement des "célibataires". Seule, la fourrure de ces derniers animaux a du reste de la valeur.

La chasse des otaries est extrêmement curieuse. Une troupe d'indigènes, profitant du sommeil des phoques, se glisse le long du rivage ; puis, après avoir coupé au gibier toute retraite vers la mer, l'éveille brusquement à grands cris. Devant ces clameurs, les pauvres bêtes s'enfuient immédiatement vers l'intérieur des terres. Les chasseurs profitent de ce mouvement, et, en agitant des bouts d'étoffes ou en ouvrant brusquement des parapluies, aiguillent lentement les otaries vers les abattoirs. Dans cette marche, ces animaux font preuve d'une docilité qui fait pitié. Jamais aucune révolte, jamais aucune tentative de fuite ; ils se laissent mener comme un troupeau de moutons. A un endroit déterminé à l'avance, les conducteurs arrêtent la cohue qu'ils poussent devant eux, et la divisent en troupes de cent à cent cinquante individus. Pour ces pauvres bêtes sans défense, le moment fatal est arrivé. Un peloton d'Indiens armés de gourdins enveloppe chaque groupe et, à un signal donné, assomme les phoques. La chasse est ainsi menée très rapidement ; il y a quelques années, ce quarante jours, les Indiens abattaient les cent mille otaries dont la mort était alors autorisée.

Dans le courant de novembre, ceux des "célibataires" qui ont été épargnés, les vieux mâles et les femelles quittent les Pribylov et regagnent la pleine mer, pour venir plus tard sur les côtes de l'Alaska et de la Colombie Anglaise. Dans leurs migrations, les otaries sont guettées par des baleiniers et un nouveau massacre recommence, cette fois sans merci. Les Canadiens et les Américains qui se livrent à cette chasse ne distinguent ni mâles adultes ni femelles. Tous les animaux qui se montrent à portée sont massacrés sans pitié.

Il y a quelques années, ménager la colonie des Pribylov, le gouvernement des États-Unis avait voulu interdire la poursuite des phoques à fourrures dans la mer de Behring, mais contre cette prétention l'Angleterre s'éleva avec force. A la suite de longues discussions, une sentence arbitrale a été rendue. L'accord entre les deux puissances s'établit aux dépens des otaries. Aujourd'hui ces malheureuses bêtes sont traquées dans tout le Pacifique nord, et d'année en année, leur nombre diminue considérablement. Si des mesures efficaces ne sont pas prises, l'espèce disparaîtra bientôt.

En 1898, 58000 peaux de cet animal ont été apportées sur le marché de Londres, alors qu'il y a quelques années, l'importation dépassait le chiffre de 100,000. Les plus belles ont atteint le prix énorme de 5,375 francs.



# MODES DU PRINTEMPS

**INAUGURATION DE LA SAISON  
PENDANT LA PREMIERE SEMAINE DE MARS**

## **Chapeaux Importés** de PARIS, LONDRES, NEW-YORK

CHAPEAUX GARNIS — "READY-TO-WEAR,"

CHIFFONS AVEC APPLICATIONS,

FLEURS ET FEUILLAGES,

SOIES NOUVELLES POUR GARNITURES,

TOUTES LES NUANCES A LA MODE.

**MAGNIFIQUE LIGNE DE**

## **PLUMES NOIRES**

**UNE SPÉCIALITÉ DE LA MAISON**

**Nos Jupes Façon-Tailleur de McKINNON sont l'article du jour !**

## **S. F. McKINNON & CO., Limited**

A LEURS NOUVEAUX ENTREPOTS :

**64 Rue St-Pierre, Coln St-Pierre  
et Lemoine, - MONTREAL.**

Des déserts les plus reculés de l'Amérique boréale et de la Sibérie, par quelles voies ces millions de peaux d'animaux terrestres et marins parviennent-elles jusque dans les magasins de nos fourreurs ? C'est maintenant ce que nous allons examiner.

La majorité des dépouilles de phoques à oreilles et des loutres de mer, comme le produit de la chasse au Canada et aux Etats-Unis, est expédiée à Londres. Sur cette place, on envoie également une grande quantité de peaux de la Sibirie orientale, d'autres du Japon et de la Chine, les chinchillas du Pérou, enfin tout le "ramassage" de l'Afrique, de l'Australie et d'une partie de l'Europe. La capitale de l'Angleterre est le grand marché des fourrures, la bourse régulatrice des échanges concernant cette branche de commerce, et vers cette ville converge la pelletterie du monde entier.

## LES CEINTURES

Il nous faut dire un mot aussi de l'évolution des ceintures, car il s'en fait de très nouvelles. Nous en étions restées, aux ceintures piquées très étroites ou assez hautes, drapées, et retenues soit par de grandes boucles "Art nouveau", soit par deux ou trois boutons artistiques en métal ajourés et ciselés, ou en strass. Mais, voici que maintenant, on a imaginé de remplacer la réalité par l'apparence, c'est-à-dire la vraie ceinture par une ceinture simulée, dont la figuration est obtenue par les garnitures cousues sur le corsage même et disposées de manière à produire l'illusion voulue. Velours, galons, cachepoints, petites guirlandes de dentelle ou de passementerie, tournent en rond, montent en pointe devant, dans le dos, espacées régulièrement, ou séparées par groupes de plusieurs rangs, et arrêtées de place en place par des bobles ou des boutons minuscules. La ceinture-corselet fait maintenant partie intégrante du corsage, ce qui lui permet d'enserrer plus étroitement la taille ; on la tend, on la coud le plus possible, et l'on coupe en dessous l'étoffe de la robe, tant on redoute les épaisseurs inutiles. La ceinture descend jusqu'au bord du corsage et se rentre, et retourne en dessous. Cette innovation est très avantageuse pour la taille, qu'elle amincit sensiblement.

Nous rappelons à nos lecteurs de Québec et des environs que la maison John Fisher, Son & Co a, dans cette ville, une succursale située, 101 et 103, Rue Saint Pierre, où les tailleurs et marchands peuvent se procurer les dernières nouveautés en draperies et fournitures diverses pour le commerce de tailleur.



Un des modèles de Jupons en soie ou en satin de chez Caverhill & Kinsack

## DENTELLES



La dentelle est à la mode ; elle sera beaucoup employée ce printemps et cet été, sous toutes les formes, en vraies dentelles et en imitations. Il y a si peu de différence apparente entre la vraie dentelle et l'imitation que, le bon marché relatif de cette dernière, détermine nos élégantes à employer couramment l'imitation.

Quelle est donc la différence entre la vraie dentelle et l'imitation ?

C'est que la vraie est en fil, tandis que l'autre est en coton ; que la vraie est faite à la main au lieu d'être fabriquée au métier, ce qui se voit parfaitement par la régularité de son réseau et de ses fleurs.

Le nom des dentelles, leur point, leurs dessins varient suivant le lieu de leur production.

La dentelle de Flandre, dite aussi de Bruxelles, exige pour sa fabrication le concours de trois ouvrières ; l'une exécute le fond ou réseau servant de support, une autre fait le fleur au fuseau, une troisième s'en empare et la brode en l'attachant au fond à l'aide d'un cordonnet fin et régulier.

La dentelle dite de Malines, contrairement à celle de Bruxelles, se fabrique tout d'une pièce au fuseau. Les contours de ses fleurs ou rinceaux sont circonscrits par un fil posé à plat.

La dentelle de Valenciennes se rapproche beaucoup de celle de Malines, avec laquelle on pourrait même la confondre, si les mailles en losange de son réseau n'étaient là pour en révéler la véritable origine.

Le point d'Alençon, dit aussi point de Venise, ou point Colbert, peu fabriqué de nos jours, a ses fleurs entièrement faites à l'aiguille.

La véritable dentelle de Chantilly, toujours très recherchée, est de couleur noire. La régularité ou l'irrégularité de son réseau est là pour indiquer si elle a été faite au métier ou à la main.

La dentelle de Chantilly, de même que la blonde, lorsqu'elle est noire, sied à ravir aux femmes brunes. Rien n'encadre mieux une jolie tête blonde que les flots vaporeux d'une dentelle blanche.

Les valenciennes semblent devoir dominer ce printemps et tout fait augurer une consommation énorme de dentelles pour garnitures, bandes, bordures, applications etc.; c'est à tel point que certains gros acheteurs ont essayé d'acaparer des genres déterminés.

En attendant, la mode trouve à la dentelle quantité d'emplois, soit comme garnitures, soit comme accessoires de toilette.

On parle de costumes entièrement composés de dentelle, avec mantelets en dentelle à endosser pardessus et chapeaux garnis de dentelles, sans compter le parasol également recouvert de dentelle.

La toute dernière nouveauté de Paris est un long pardessus Pompadour, recouvert de dentelle et garni de dentelle.

Les femmes chics porteront des peignoirs de dentelle d'Irlande, de Russie, de Chantilly ou de Calais.

Les dentelles de Saint-Gall dans les allovers et quelques articles de Lyon qui sont en réalité des dentelles du type grenadines—ces derniers articles de haut prix—feront la joie des élégantes.

L'augmentation de nos affaires dans le district de Québec nous oblige à y ouvrir une succursale, à l'angle des rues du Pont et St-Joseph, St-Roch. L'inauguration en aura lieu le 1er Avril prochain.

## NOTRE STOCK DE DRAPERIES ET FOURNITURES POUR TAILLEURS

est au grand complet, pour la saison du PRINTEMPS, en CANEVAS, DRAPS ITALIENS, DOUBLURES DE MANCHES, CRIN, SOIES ASSORTIES, Etc.

Nous avons  
le plus beau  
choix de

CROISÉS, CHEVIOTS, SERGES,  
VECUNAS BLEUS ET NOIRS,  
FLANELLES — et — DRAPERIES  
RAYEES DE HALIFAX, POUR  
COSTUMES D'ETE, TWEEDS ET  
WORSTEDS CANADIENS.

Draperies pour vêtements complets,  
Vénitiens, noirs, etc., etc.

Nos Bas Prix et la belle apparence de nos marchandises commandent l'attention du commerce.

Nous invitons cordialement MM. les Marchands-Tailleurs à venir examiner nos marchandises et à comparer nos prix. :- :- :- :- :-

# A. Mc DOUGALL & CO.

Propriétaires enregistrés des Célèbres Serges  
TWEED & BLENNER

....168, rue McGill, Montréal

Il ne se fera pas de toilette de soie élégante qui ne se distinguera pas par une profusion de dentelle soit en bande large appliquée sur la jupe, soit sous forme de volants, d'appliqués, de bandes ou d'entre-deux (insertions).

Les chapeaux de printemps de provenance parisienne, ceux élaborés par les premières modistes, sont garnis de profusion de dentelles. La dentelle de Calais semble, chez elle, avoir la préférence, bien qu'en certains quartiers on emploie volontiers l'article suisse de provenance de Saint-Gall ou le produit saxon de Plauen.

Comme tout le fait prévoir le parasol de dentelle aura de la vogue cet été.

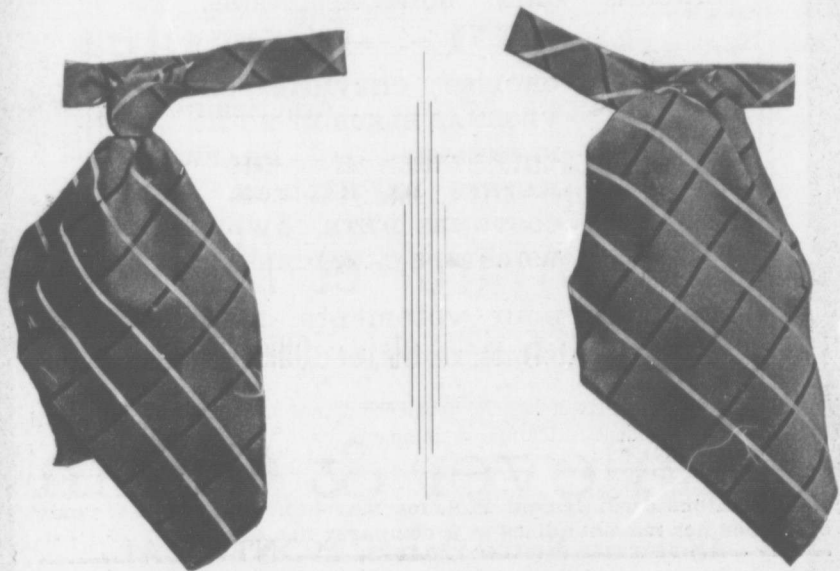
## LES MANCHES

Un des changements les plus appréciables dans la toilette actuelle, sans contredit, est la forme des manches. Il y a quelque dix ans, elles étaient énormes, aussi volumineuses que le buste entier, puisque j'ai vu trouver une blouse pour mettre sous un manteau dans des bouffants de robe de bal ! Elles étaient aussi très hautes, puis sont descendues peu à peu, tout en diminuant sans cesse leur ampleur. Lorsqu'elles sont arrivées à rien, et que l'épaule a été entièrement dégagée, il a bien fallu trouver autre

chose. Et insensiblement elles se sont relargies, mais du bas cette fois. Leur volume a suivi la même progression que jadis, mais en sens inverse. Et maintenant toutes les manches sont plissées ou froncées au haut du bras pour, un peu plus bas que la saignée, s'épanouir en un large bouffant resserré au poignet, s'il s'agit de blouses et de corsages d'étoffe légère, ou se terminer, s'il s'agit de robes d'intérieur et de vêtements en manches pagodes ou en manches à la juive. Si bien qu'on pourrait presque prendre une manche d'autrefois, et la monter en mettant le haut en bas ! Est-ce plus joli ? C'est autre et c'est la mode, mode que nous n'avons pas inventée, d'ailleurs, car en cherchant bien on pourrait retrouver sa ligne générale dans les tableaux de quelques primitifs flamands.

Mode mélangée aussi puisqu'on voit des manches collées très serrées jusqu'au coude pour former un énorme ballon comme en portaient les héroïnes de la *Vie de Bohème*, et que, d'autre part, on revient pour les manches de soirée aux jabots de dentelles et aux nœuds de rubans dont on se parait sous Louis XV. Les manches des grandes vestes en ont aussi le parement.

Deux un grand éclectisme dans la mode, une grande latitude laissée à ses fidèles tout en restant dans cette note générale : faire très plat le haut de la manche, placer toutes les garnitures au bas.



Les vignettes ci-contre représentent une création absolument nouvelle dans les cravates. C'est la "Seamless Imperial" dessinée et imaginée par l'artiste en cravates américain de la Niagara Neckwear Co. Elle est la seule cravate Imperial parée qu'on ait jamais établie, elle peut être nouée également comme la cravate Ascot. Les acheteurs de cravates qui suivent le progrès peuvent d'un coup d'œil en reconnaître l'originalité et la perfection quand les voyageurs leur montrent cette cravate. Les tissus de soie employés à leur confection sont de dessins originaux et exclusifs. La Crystalline avec Rayures à rayons croisés a le fond à effet glacé, ce qui est tout nouveau. Le plus beau tissu qu'on ait jamais mis sur le marché est à effet de Chine imprimée et sera très recherché par les acheteurs progressifs pour le commerce de Printemps et d'Été. Les deux sortes de tissus ci-dessus valent la peine d'être examinés.

**OUVERTURE**  
**DES MODES**

**Printemps 1902.**

— DERNIERES CRÉATIONS DES —

**Chapeaux Modèles**

Français, Anglais et Américains

EXPOSITION DE TOUTES LES DERNIERES  
NOUVEAUTÉS EN ARTICLES DE MODES

**Lundi, Mardi et Mercredi**

Les 3, 4 et 5 Mars et les jours suivants.

**Chaley & Orkin**

1831 rue Notre-Dame, MONTREAL.

N. B.—Le commerce seul est invité.....



## TAPIS PRÉLARTS

Les tapis étaient connus bien avant l'ère chrétienne, leur emploi remontant aux époques les plus reculées de l'antiquité. Dans les âges primitifs, l'homme se servait de la peau des bêtes, pour recouvrir le sol rugueux et accidenté de sa demeure. Les Babyloniens étaient renommés par la beauté de leur tapis et avaient introduit dans ces derniers de savantes ornements. Cet art fut transmis par eux aux Persans et aux peuples de l'Inde, et se répandit bientôt en Asie, dans l'Europe orientale et, après la Renaissance, en Angleterre et en France.

Parmi les Orientaux, la fabrication des tapis a une signification bien plus profonde que celle d'un simple commerce. Cette industrie est associée, chez eux, à leurs coutumes, leurs légendes, leurs traditions, leur culte. Aux Indes, des motifs sont transmis d'une génération à l'autre de tisseurs, et, en Perse et en Turquie, le caractère sacerdotal du tapis est préminent, comme, à l'origine, il était fait pour orner les temples du culte ou pour honorer la visite de quelque grand personnage. Aujourd'hui même, quelques formes et quelques motifs sont réservés pour la prière. Ils peuvent être de n'importe quelle couleur ou de n'importe quelle texture, mais le dessin doit montrer une arche pour représenter la porte d'une mosquée. Quelquefois, trois médaillons s'y trouvent ajoutés, l'un pour la tête du fidèle, les deux autres pour ses mains.

Des familles entières travaillent sur les grands tapis, dont les plus beaux exigent des années de labeur. Pour se faire une idée approximative du travail accompli, il suffit d'apprendre que, dans un mètre de fin tissage, (notamment de Perse), il se trouve de deux à trois cent mille points. Les teintures végétales employées en Perse prêtent aux tapis de ce pays un lustre inimitable, et leur assurent une grande durabilité. Aussi ces qualités sont si bien reconnues qu'un édit impérial fut promulgué l'année dernière, interdisant l'emploi des teintures minérales.

Chez M. Wm Taylor Bailey, on nous informe que le commerce du printemps s'annonce bien. Les tissus en velours pour ameublements se vendent bien, ainsi que les moquettes. Le nouveau tissu pour ameublement "Verdure" se vend très bien. La demande pour les blinds est également très soutenue.

En achetant des tapis l'on est naturellement porté à considérer les parquets qu'ils doivent recouvrir. Lorsqu'ils sont en mauvais état, on peut en dissimuler les imperfections sous des placages finis avec des bordures multicolores ou sombres et unies. Comme un tapis de prix est sensé durer très longtemps, il est indispensable que, dans son choix, l'on considère son origine en même temps que l'emploi auquel on le destine. Bien qu'il soit impossible de se rappeler la longue liste des noms orientaux, dont quelques-uns même sont fabriqués par des marchands de mauvaise foi, une classification générale est facile à retenir. En dehors des tapis des Indes, il y a quatre grands groupes orientaux : ce sont les tapis caucasiens, turcs, persans et turkomans.

La France, l'Allemagne et l'Ecosse contribuent aussi à la fabrication des tapis. Les tapis d'Abusson, qui apparurent en 1669, ont retenu leur vogue pour certains styles d'ameublement. Les tapis de la Savonnerie sont superbes, avec un fini velouté incomparable.

Les tapis berlinois et écossais sont des produits mo-

dernes, faits sur commande en grandeurs et en couleurs spéciales.

L'Amérique, avec ses tapis indiens, peut être rangée parmi les pays qui se distinguent dans cette industrie. Chaque année, l'on apprécie davantage le travail des Indiens. La race navaho produit les meilleurs exemples de tapis, ayant, dit-on, appris le secret de la manufacture des Pueblos.

Les tapis de coton japonais sont très jolis, mais assez peu durables. Les tapis de coton Dhurrie sont d'un dessin original et d'une couleur frappante.

En commençant par le hall, l'on trouve un grand choix de tapis d'Orient, turkomans aux couleurs riches et sobres, à laine longue ; le salon peut avoir un tapis de laine de Berlin, recouvrant tout le parquet, et pouvant être de nuance claire avec bordure sombre. Les tapis persans, avec dessins de fleurs sur fond de crème, seront appropriés au salon ; mais si ce dernier est meublé dans le style Louis XIV, Louis XV ou Louis XVI, un tapis d'Abusson ou de la Savonnerie pourra être employé ; un tapis des Indes, aux tons clairs, serait également désirable.

Pour la bibliothèque, les tapis que l'on peut choisir sont légion ; car, n'importe quel petit tapis de la famille caucasienne, — Daghestan, Derbend, Kabistan, Tsitsiki, Circasien, ou le tapis soumack, plus léger, est approprié à cet usage.

Un grand tapis Feraghan (persan) avec son motif caractéristique se répétant partout, sera idéal pour la salle à manger. Les remplaçants bon marché sont les tapis américains d'Axminster et de Wilton, et les tapis en carquette de Bruxelles.

\*\*

M. H. Duverger, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., nous dit que les affaires sont toujours satisfaisantes ; il y a tout lieu à s'attendre à une bonne prise d'ordres pour le commerce du printemps. M. Duverger constate avec plaisir que les étoffes d'ameublements produites par la manufacture de Valleyfield, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., entrent de plus en plus dans la faveur populaire et cela à un tel point que la production de la fabrique a presque augmenté du double pendant la dernière année.

\*\*

Chez M. Wm Taylor Bailey, on nous informe que le commerce du printemps s'annonce bien.

Les tissus en velours pour ameublements se vendent bien, ainsi que les moquettes.

Le nouveau tissu pour ameublement "Verdure" se vend très bien.

La demande pour les blinds est également très soutenue.

\*\*

Nous rappelons à nos lecteurs que le département des tapis et prélaris de la maison Alph. Racine & Cie, est sans contredit un des mieux fournis de notre ville. La maison donne une attention toute spéciale à cette marchandise. Elle en achète de fortes quantités, ce qui lui permet de coter des prix spéciaux. L'assortiment comprend une variété infinie de tapis Tapestry, Bruxelles, ainsi que de tapis bon marché en "Hemp".

Les prélaris offerts sont ou importés, ou de manufacture canadienne et les prix auxquels ils sont marqués défient la concurrence. On trouvera également dans ce département un choix très grand de rideaux en net et dentelle.

En écrivant à nos annonceurs, donnez crédit à **TISSUS ET NOUVEAUTÉS** de vos renseignements.



## Mes Voyageurs

sont actuellement sur la route et prennent des ordres de rassortiment. Messieurs les Marchands-Tailleurs sont priés de vouloir bien leur réserver la faveur de leurs ordres qui seront remplis à leur entière satisfaction.

C. X. TRANCHEMONTAGNE.

Voyez mes **Serges Noires et Bleues** : et comparez mes prix — à qualité égale — avec ceux des autres maisons, et vous me donnerez certainement la préférence.

• • •

**Grand choix de TWEEDS A PANTALONS, RAYÉS,**  
dans toutes les couleurs fashionables.

**CARREAUTES pour HABILLEMENTS, drab, gris, jaune foncé.**

**Tweeds pour Habillements et Pantalons, de 25c. à \$3 la vge.**

**Grand assortiment de Patrons de Vests, dessins et nuances à la mode, à partir de \$1.00 jusqu'à \$3.00.**

# SERGES

Croisée, - - de 55c. à \$3.00.  
Vénitienne, de 75c. à \$4.00.  
Campbell, - de \$1.25 à \$3.00.  
Piquéé, - - de \$1.50 à \$2.50.

DRAPS POUR COSTUMES ET CASQUETTES DE COLLEGES, NOIRS ET BLEUS.

### Fournitures pour Tailleurs ;

**Velours-Soie** pour cols — noirs et drab — assortiment de premier choix, qualité supérieure, défilant toute concurrence, de **\$1.00 à \$5.00**. Ligne Extra.

**Soie et Satin noir** pour revers et doublures de pardessus, de **\$1.00 à \$3.00** la verge.

**Crin ou Lustrine** pour doublures de manches, de **27c à 70c**. Choix considérable—sans égal.

**Velours jaune** pour poches, de **35c. à 45c.**

**Farmers Satin ou Draps Italiens**, double largeur, couleurs assorties, unis et croisés, dans toutes les nuances, de **30c. à 65c.**

**Draps Italiens noirs**, double largeur, unis et croisés, toujours en stock, de **20c. à \$1.00**.

**Doublures de Manches** en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de **10c. à 55c.**

**Canevas** — Choix considérable en stock, de **5c. à 20c.**

**Batistes Croisées**, noires et de couleurs, de **7c. à 25c.**

**Doublures pour Poches** (pocketing) assorties, de **10c. à 25c.**

**Fils à coudre, Poils de Chèvre, Soies à coudre, Braids, Craies et Cire** pour tailleurs.

**C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 RUE ST-PAUL, MONTREAL**

## Quelques Modèles Français



populaires, le chiffon, le tulle et les dentelles. La prédiction que la nuance écru et les couleurs tiendraient la tête se justifie par une demande croissante. D'autres couleurs populaires sont le noir et blanc, le blanc et noir, le vieux rose, le castor et le perle.

Ces deux dernières nuances, toutefois, ne sont pas aussi estimées qu'elles l'ont été pendant les deux saisons précédentes.

On voit chez MM. Caverhill & Kissonck quelques modèles français exquis, nous en reproduisons quelques-uns.

MM. Caverhill & Kissonck ont préparé pour l'ouverture des Modes du Printemps quelques lignes spéciales de chapeaux formés qui seront plus populaires que jamais cette année. L'assortiment de formes comprend de grands Gainsboroughs et de nombreuses variétés plus petites. Il y a actuellement une bonne demande pour les chapeaux ready-to-wear, mais on ne s'attend pas à ce qu'elle continue après les ouvertures, car les garnitures élégantes sont si variées et si jolies qu'elles seront encore en plus grande vogue que pendant les quelques saisons passées. Les garnitures comprennent parmi les variétés les plus



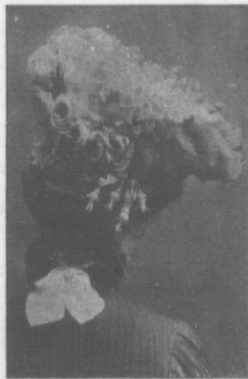
Le No 1 forme tricorne, est en tulle réséda et castor, le bord à deux ruchés dans ces nuances réunies par devant par une jolie boucle or et nacre. La couronne, dans les mêmes nuances, a, fixée dans un centre une touffe de roses de nuance rose pâle entourée d'un vert feuillage et de bourgeons retombant en arrière. Il est garni en dessous, à gauche, avec un assemblage de roses de rose pâle.

Le No 2 est un chapeau large, à plaque plate, rehaussé d'un bandeau avec sur les côtés des plissés de tulle



crème. Il est garni autour de la bande avec des roses de nuance rose pâle. A l'extérieur il est garni d'une dentelle d'or brodée avec perles. Le centre est fini avec un large nœud Rosette retenu par un ornement or et nacre. L'ensemble a un effet très aplati.

Le No 3 est encore en forme tricorne avec rouleaux relevés sur le côté en chiffon plissé. Une dentelle chinchilla noire est drapée au-dessus du bord rond. Des cabochons noirs et une longue plume d'autruche noire complète l'arrière. La couronne a des roses de France en rose pâle attachées au centre. Le No 4 est une toque plate s'inclinant devant et derrière, drapée sur le dessus de sequin noir entremêlé de tulle, retenu à l'avant par une aigrette d'orfraie (osprey) blanche qui est attachée sur le bord avec un cabochon or et nacre.





# HARRIS & COMPANY

LIMITED

ROCKWOOD, ONT.

Manufacturiers de

Lainages pour Costumes pour Dames

Lainages pour Pardessus d'Hommes

Laines torsées

## Dignum & Monypenny

TORONTO et MONTREAL

Seuls Agents pour la vente.

# Perrin Frères & Cie

MANUFACTURIERS ET  
IMPORTATEURS DE

## Gants et de Mitaines Fourrés

Nos échantillons de Gants et de Mitaines fourrés pour l'Automne et l'Hiver 1902 sont maintenant prêts et vous seront exhibés par nos voyageurs dans le courant du mois. **Nos prix sont corrects** et nous offrons la ligne la plus complète dans les gants en Mocha véritable, Daim, Suède et Chevreau, doublé en fourrure, en laine ou en soie — il est de votre intérêt d'examiner nos échantillons avant de placer aucune de vos commandes.

## Perrin Frères & Cie

5 Carré Victoria, MONTREAL.

## COUVERTES - DE LITS - COUVERTES

TORONTO  
C. H. FORSTER  
30 Merchants Bldg.  
50 Bay St.



MONTREAL  
W. H. REED  
Chambre 1  
112 Rue Saint-Pierre

The SLINGSBY MFG. Co. Limited, BRANDFORD, ONTARIO

Etoffes pour Costumes, Kerseys Sheeting, Couvertes pour Camps,  
Mackinaws unis et de fantaisie. Laine filée. :: :: :: ::

## COUVERTES - DE CHEVAL - COUVERTES



# PRINTEMPS 1902 OUVERTURE DES MODES

MARDI, MERCREDI ET JEUDI — LES 4, 5 ET 6 MARS

La saison du PRINTEMPS s'annonce comme devant provoquer une forte demande de

## CHAPEAUX :

Nous avons réunis les **formes**, les **genres** et les **garnitures artistiques** en rapport avec les

tendances de la mode et le goût du jour.

Nous avons, de propos délibéré, exclus les modes extravagantes : elles sont la ruine du commerce de modes.



# CAVERHILL & KISSOCK

MONTREAL

91, St-Pierre

TORONTO

54 Bay St.

OTTAWA

19 Elgin

VANCOUVER

B. C.

QUEBEC

72, St-Joseph



Comme garnitures, nous avons une **Toile Romane à Rayures** qui a beaucoup de cachet, elle possède un lustre spécial et une souplesse qui seront accueillis avec faveur par les modistes en chapeaux; sans parler de nos **Chiffons** et de nos **Mousselines** qui ont conquis la faveur des acheteurs. Ces marchandises attirent le regard et créent une impression. Elles constitueront une puissante attraction pour votre magasin.

Nous vous aviserons incessamment de la date de notre ouverture du Printemps — **Attendez — il y va de votre intérêt.**

## Les Ouvertures de Québec et Ottawa

AURONT LIEU LE

## 11 MARS et LES JOURS SUIVANTS





## LA MODE

MM. Caverhill & Kissock nous disent que, d'après l'opinion des artistes de Paris, la coiffure à la mode pour le Printemps prochain sera soit la toque ou le "picture hat" de grandeur moyenne avec bord relevé à gauche ou bien encore des deux côtés.

Pour la garniture de ces chapeaux, on emploiera beaucoup de chiffons, de tulles, de galons, de paille fantaisie mélangée à la dentelle.

On ne saurait trop appuyer sur la grande importance acquise par la dentelle dans la garniture des chapeaux; à Paris presque tous les chapeaux de cette saison sont garnis de dentelles Chantilly, Point d'Irlande, dentelles de Lyon et dentelles Arabes. Le linon est également très en demande, on l'emploie concurremment avec la dentelle, les galons et le jais.

Comme ornements on doit réserver une grande place aux fleurs, particulièrement aux roses, aux lis de la vallée, aux feuillages et aux baies. Le cabochon est également à l'ordre du jour; celui formé de perles et garni de chaînes en perles est le préféré.

Quant aux nuances, la faveur semble acquise aux couleurs Takon, Turquoise, Ficelle, Linon, Paris, gris-argent, Rose-Hortensia; on peut également recommander le bleu et le rose.

Les ceintures sont d'une grande importance et sont d'une élégance recherchée, tant pour les corsages que pour les chemisettes. Ce sont les ceintures ou les corselets en velours, soie ou ruban, fermant avec une boucle en émail, en or, en argent oxidé, et les ceintures plus élevées, en soie piquée et en cuir. La vogue des paillettes augmente et un grand nombre de robes en tulle et en dentelle en sont littéralement couvertes; les paillettes dessinent des motifs avec des broderies de chiffon et de chenille.

Les boutons forment une partie importante de la garniture des jaquettes et des costumes.

Les boutons recouverts de satin, de velours et de dentelle, unis et brodés sont parmi ceux qui sont le plus employés.

De jolies fantaisies sont les broches, les boutons de manchette, le manche d'ombrelle, la boucle de ceinture assortis et faits en turquoises, saphirs, opales, améthystes. C'est un caprice de la mode, coûteux si l'on veut, mais très suivi.

On fait toujours des blouses vagues avec de hautes ceintures; des genres boléros avec la ceinture-corselet. Les plus riches sont des chefs-d'œuvre de patience, ils n'ont d'ailleurs de l'importance que par les détails, les broderies, le choix des étoffes ou les mélanges originaux qui les ornent.

Les pardessus à sous-patte, petits revers et petit col recouvert de velours, ne dépassant que de  $\frac{1}{2}$  à  $1\frac{1}{2}$  pcs la rotule du genou, sont en majorité; la plupart

sont modernisés par la suppression de la poche de poitrine ainsi que de celle de ticket, et les poches des hanches, autrefois horizontales sont placées verticales, faites avec de gros passe-pois ou simplement une patte de  $1\frac{1}{2}$  pcs de largeur qui est piquée double comme les bords.

Le raglan continue à accentuer sa vogue et il s'en fera pendant quelques années. Pour faciliter le montage des manches, on fait une pince sur le milieu du dessus.

Quelques tailleurs n'ayant pas la certitude de leur coupe, coupent le pardessus avec l'épaule ordinaire et laissent au dessus des manches la partie qui doit aller à l'encolure; puis font bâtir la manche pour l'essayage sans rien recouper à l'épaulette ni au dos. Comme ces coutures sont piquées et par ce fait n'ont pas besoin d'être ouvertes, ils font terminer leur raglan, en laissant en dessous l'épaulette ordinaire et font rabattre la doublure des manches comme elles le sont à un pardessus classique. Ce genre offre une très grande facilité à l'ouvrier et contribue à faire bien aller le vêtement en lui donnant un peu de rigidité au-dessus de l'épaule.

Les vestons n'ont subi aucun changement.

Les jaquettes sont presque boutonnées par 4 boutons jusqu'à la couture de taille, et les jupes de moins en moins arrondies, les bords piqués doubles ainsi que toutes les coutures.

S'il y a une garniture plus en vogue que les autres, c'est certainement la broderie, qui est très portée, même sur la lingerie.

Les bas mêmes, sont brodés de fleurs en teintes naturelles ou de dessins en pailletterie.

M. Geo. Harper, acheteur européen de MM. Caverhill & Kissock, nous informe que deux formes de chapeaux appelés à être très à la mode la saison prochaine sont les genres "Santos-Dumont" et "Queen Alexandra."

Les appliques en velours et soie, noires, blanches, sont employées pour le costume tailleur, si modifié qu'il est à peine reconnaissable. Le galon de soie serpenté est très joli et s'obtient en différentes largeurs; il se dispose bien en dessins divers, étant très soyeux et souple. Une variété de ce galon est le galon "art nouveau," d'une souplesse admirable, se prêtant à des usages nombreux.



Un des modèles de Japon en soie ou en saten de chez Caverhill & Kissock

PRINTEMPS 1902



OUVERTURE  
De MODES

Lundi 3,  
Mardi 4,  
Mercredi, 5  
MARS

et  
les  
jours  
suivants.



J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE  
1801, RUE NOTRE-DAME,  
MONTREAL



**CHAPEAUX**

**MODELES** DE PARIS,  
LONDRES  
ET NEW YORK



Nous avons réuni les plus  
récentes créations en

Fournitures et Accessoires  
DE MODES

Les baguettes de panne, de velours, de soie et de drap lustré sont posées sur les costumes en velours uni ou coté; même les gros tissus bourrus sont agrémentés de cette façon, les baguettes dans ce cas étant finies avec une étroite ganse assortie à la couleur de l'étoffe.

Les étoffes bourruées, très préférées pour les costumes de ville, se rehaussent de broderies en teintes plates.

Pour les chemisettes, une innovation consiste à faire broder une initiale sur la manche gauche, juste au-dessus du poignet. Le col et la ceinture sont assortis à la couleur de l'initiale brodée.

Beaucoup de chemisettes de soie, de flanelle et de lainages sont brodées de nœuds gracieux. Encore une autre garniture est celle qui consiste en disques de velours sous des cercles découpés de tissu, ces derniers étant brodés tout autour. Ces disques garnissent bien en grandeurs graduées, le devant d'un corsage et peuvent se répéter au col et aux poignets. La combinaison toujours aimée de noir et de blanc sera avantageuse pour une garniture de ce genre.

Les piqués de soie sont beaucoup vus sur les chemisettes et forment une décoration à la fois sobre et correcte.

Les dentelles n'ont peut-être jamais été aussi belles qu'à cette époque et sont employées en quantité sur toutes les robes. Les dentelles au crochet d'Irlande et les filets sont parmi celles qui sont le plus à la mode. Il y a des entre-deux, des bordures, des applications et des guipures, qui sont blanches, crème et café au lait.

Les riches dentelles pailletées font bien sur les costumes de drap et sur les toilettes du soir.

Le gros tulle noir avec des appliques de taffetas en forme de losanges, brodés en couleurs peranes et fils d'or avec un mince dépassant de guipure, au bord, forme une riche garniture pour les robes de velours.

L'effet d'incrustations de pierreries est suggéré sur un gallon de point de gaz, blanc, par de petits disques de taffetas, brodés en soies colorées et en fils d'argent et d'or.

Les médaillons peints, rappelant les dessins de Watteau, sont appliqués sur les robes de bal et cerclés d'un ruban d'or noué au sommet.

Les ouvertures de modes des principales maisons de Montréal auront lieu dans le courant de la première semaine du mois de Mars.

Nous avons été à même de voir les chapeaux importés en vue de cette occasion, ils sont tout simplement exquis.

Nos grands établissements de modes ont rivalisé entre eux pour se procurer à n'importe quel prix les dernières créations des ateliers les plus en renom de Paris et de New-York.

Nous engageons vivement nos lecteurs et nos lectrices habitant hors de Montréal à venir se rendre compte par eux-mêmes de la véracité des faits que nous avançons; ils prendront en même temps une leçon de choses dont ils tireront le plus grand profit.

M. Orkin, de la maison Chaley & Orkin, nous dit

que, d'après les indications actuelles, tout fait prévoir une bonne saison de modes.

Les fleurs, surtout les roses dans les nuances pastel sont très en faveur. La fleur Edelweiss est également bonne. Les feuillages seront aussi très employés.

Les autres garnitures préférées sont les chiffons, les linons et les dentelles qui ont une très grande place dans la garniture des chapeaux importés de Paris.

L'ornement cabochon garni de perles est également très recommandé.

Les rubans de velours, surtout ceux de grandes largeurs, n'ont rien perdu de leur vogue.

M. J. A. L'Heureux, de la maison S. F. McKinnon & Co., Ltd, nous informe que les affaires s'annoncent très bien pour le commerce du printemps.

Nous prévoyons, nous dit-il, une forte demande pour les chapeaux Ready to Wear qui, cette année, sont des plus élégants; les formes préférées sont les turbans et la forme dite colonial. En fait de garnitures pour les chapeaux commandés à la modiste, la première place est acquise aux fleurs et aux feuillages; ce sont les articles de la saison. Les autres garnitures à la mode sont les malines, la mousseline de soie, les chiffons. L'on ne saurait trop insister sur la grande place que prendront les dentelles de tous genres.



CREATIONS de la Maison D. McCall Co., Limited, 136 rue Saint-François-Xavier, Montréal.

Comme dernière nouveauté nous signalons les corsages en tulle blanc pailletés de noir; les broderies sont disposées dans le bas, de manière à dessiner un brillant corselet, tandis que, dans le haut, elles s'espaçent en motifs détachés. Ces corsages se font absolument collants, sur une doublure décollée, si bien que les broderies ont l'air d'être appliquées sur la peau même, le tulle qui leur sert de fond étant d'une finesse impalpable; voilà de l'inédit, Mesdames, et du meilleur. Nous vous recommandons aussi le quadrillé de perles d'acier sur fond de velours, très employé pour les corsages d'un ordre plus simple. Pour les jeunes filles, beaucoup de chemisettes en taffetas blanc, rose, ciel, avec petit fichu de mousseline de soie garni de têtes froncées.

On peut aussi sur une blouse de taffetas uni mettre les grands cols de Cluny formant gilet, ou encore un de ses cols faits avec des broderies anciennes patiem-

# Articles de Modes en Gros

**UNE GRANDE  
ET SUPERBE  
COLLECTION** *de Modes, les Modèles les plus  
Artistiques, et les Fournitures  
pour Modistes les plus choisies*  
Seront exposées dans la Bâtisse du St. Lawrence Hall,  
136 rue Saint-François-Xavier, Montréal

## LE 4 MARS et les JOURS SUIVANTS

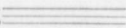
Prenez note de l'adresse.

Le Commerce est cordialement invité.

**THE D. McCALL CO., LIMITED**  
TORONTO MONTREAL OTTAWA WINNIPEG

# CAULFEILD, HENDERSON & BURNS

17 ET 19 FRONT ST. WEST, TORONTO

CHEMISES POUR LE   
COMMERCE de PRINTEMPS

Le stock est maintenant prêt pour prompt livraison d'un assortiment bien choisi à Devants empesés, avec ou sans poignets. Demandez les échantillons aux voyageurs.

**CRAVATES.**—Le plus nouveau genre est le Derby réversible en 1½. Les rayures sont en biais ou droites. Nous recevons continuellement de nouvelles soieries et venons de débiller un envoi spécial pour le commerce de printemps.

**OVERALLS ET GILETS.**—Demandez à nos voyageurs nos prix révisés que vous intéresseront sûrement. Les ordres par correspondance sont remplis avec soin et promptitude.

REPRÉSENTANT POUR QUÉBEC :

**M. GEO. W. CLARKE, - - - 353 Rue Prince Arthur, MONTREAL.**

ment raccordées ensemble. Si le travail est long et minutieux, le résultat est charmant.

\*\*

M. J. P. A. des Trois-Maisons constate que les apparences sont favorables pour le commerce du printemps.

La saison qui s'ouvre sera excellente pour les fleurs et les feuillages, la rose surtout jouera un grand rôle dans la garniture des chapeaux d'été. Le grand chapeau forme Gainsborough conserve sa vogue, on parle également des Leghorn et Bergère.

Les garnitures légères et diaphanes telles que les Malines, les chiffons, les dentelles, ainsi que les tulles plissées se recommandent spécialement.

Comme ornements, on verra beaucoup de cabochons ornés de perles, ainsi que des plumes et des aigrettes. Les ornements composés de perles sont appelés à jouir d'une grande faveur.

\*\*



CRÉATIONS de la Maison D. McCall Co., Limitée, 136 rue Saint-François-Xavier, Montréal.

\*\*

La D. McCall & Co, Limitée, apprend de ses divers correspondants au dehors que la prochaine saison sera encore une saison pour les garnitures basses avec peu de changement sur les genres de l'an dernier, les toques et les chapeaux sont encore, larges, la forme la plus populaire est rebattu sur le devant et relevé sur les côtés. Le Santos Dumont (un turban allongé,) est la dernière forme, il est garni d'une large rosette sur le devant et drappé de dentelle autour du bord, comme d'habitude, il y aura une grande variété dans les diverses garnitures, la dernière est le *grass lawn* avec application paille et perles. On verra cette nouveauté dans les dentelles, les galons et les coronnes. Cette maison est également informée que les perles seront un événement, avec ou sans ce feuillage, et déjà on emploie largement une jolie nouveauté, composée de baies blanches et perles. On portera aussi beaucoup d'attention aux plumes d'autruche, amazones et trois  $\frac{1}{2}$  amazones, en noir, en blanc et en crème.

Il y aura bonne vente pour les rubans et tout ce qui est simple : mousseline, taffetas et satin liberty. Le véritable article dans les ornements et les boucles sera l'or, l'acier et l'oxydé ainsi que les cabochons, la nacre paille et opales.

Pour les couleurs, Paris et rose, ciel et rose tiendront la tête avec la grande vente habituelle dans les noirs. Quand la saison avancera le blanc sera le plus demandé dans tous les genres de garnitures à l'usage des modistes. Pour les combinaisons, le blanc et le

noir et le noir et argent continueront à être très en faveur.

Avec les tissus exquis et légers qui sont offerts pour le printemps et l'été 1902, il faudrait qu'un client soit bien difficile à satisfaire pour qu'il ne trouve pas ce qui lui convient.

\*\*

M. J. F. L. Dubreuil de la D. McCall Ltd, nous donne les renseignements suivants au sujet des modes pour la saison prochaine. Les formes à la mode sont les toques et chapeaux de grande dimension disposés assez en avant sur la figure, avec bords relevés des deux côtés.

En fait de garnitures il y a lieu de recommander les chiffons, la mousseline de soie, les tulles, les galons de chiffon et paille mélangés. Les dentelles joueront également un rôle des plus profondément. Enfin l'on prévoit une forte demande pour les fleurs, surtout les roses.

Les ornements à la mode sont les boucles en or, en acier, en oxydé, en argent et les cabochons garnis de perles.

\*\*

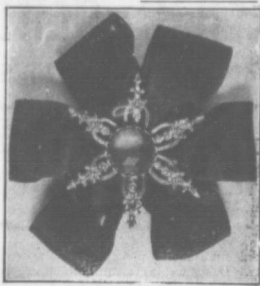
Nous entendons souvent dire ce que peut faire un large assortiment à des prix corrects pour établir une réputation; le succès du département des soieries à la W. R. Brock Co en est un bon exemple.

L'ouverture des modes du printemps de M. M. J. O. A. des Trois-Maisons aura lieu au No 1801, rue Notre-Dame les 3, 4 et 5 Mars. Il comprendra un assortiment unique de chapeaux modèles importés de Paris et de New-York.

M. M. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie n'ont rien négligé pour faire de cette occasion un événement artistique.

MM. S. F. McKinnon & Cie (Léves) de Montréal et de Toronto ont transporté leur établissement 64 rue St Pierre au coin de la rue Lemoine.

On verra dans leur nouvel établissement, à l'ouverture des Modes du Printemps, qui aura lieu le 3 Mars, le plus magnifique étalage de chapeaux et articles de Modes que nos lecteurs feront bien de voir.



Les Boucles "Rosette" ont une vente grandiose. C'est la nouveauté de la saison. On peut produire avec cette jolie petite boucle maints effets élégants.

Phillips & Wrinch Toronto en ont le contrôle pour le Canada et enverront promptement des échantillons à tous ceux qui en demanderont.

Si nos lecteurs veulent se reporter à une autre page, ils y trouveront quelque chose d'intéressant au sujet des cravates pour dames.

MM. F. C. Daniel & Co de Toronto ont atteint le haut degré de l'échelon dans la fabrication de cette catégorie de marchandises. La réputation des articles de leur production est une preuve suffisante qu'il en est ainsi. Ils ont des dessinateurs spécialement qualifiés qui se tiennent en rapport avec les centres de la mode et des ouvriers experts qui donnent une forme aux idées de ces dessinateurs. Il n'est donc pas surprenant que cette entreprenante institution se soit créée une réputation si enviable.

Nous sommes avisés par M. M. Daniel & Co qu'ils produisent constamment de nouveaux modèles propres à chacune des saisons

# MARCHONS ENSEMBLE

et doublez vos ventes de Cravates pour Dames

NOS DESSINS SONT STRICTEMENT UP-TO-DATE,  
et pour la BEAUTÉ et le STYLE n'ont PAS D'EGAL.

Nous ne  
faisons  
**PAS**  
l'article  
dont  
vous  
**N'AVEZ**  
**PAS**  
besoin,



Mais nous  
**FAISONS**  
la  
**CRAVATE**  
**A PRIX**  
**POPULAIRE**  
que vous  
pouvez vendre  
tous les jours.

Nos **Voyageurs** ne peuvent être partout au même moment, mais nos **Echantillons** de Cravates s'obtiennent en les demandant (**sans dépense**).

Une Carte Postale à ce sujet est toute la peine que vous avez à prendre.

## F. C. DANIEL & CO.

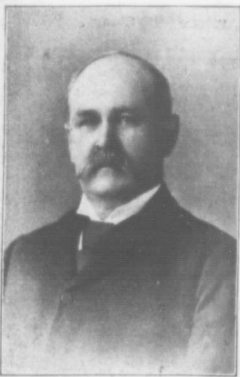
Importateurs en gros et Manufacturiers  
de Marchandises Seches de fantaisie.

3 Wellington St. W., **TORONTO.**



de l'année et à des prix tels qu'ils peuvent convenir dans chaque localité. Ils seront heureux de fournir sans charger des échantillons à tout marchand responsable et de mettre ainsi le commerce de détail en relation directe avec le manufacturier de cravates. Nous conseillons fortement aux marchands de se mettre en rapport avec cette maison.

#### Banquet offert à M. S. F. McKinnon



Le 3 janvier dernier les associés et amis de M. S. F. McKinnon qui, comme nous l'avons annoncé s'est retiré de la S. F. McKinnon Co Limited, qu'il avait fondée il y a une trentaine d'années, lui ont offert un banquet d'adieu.

Il y avait 47 couverts; au nombre des convives, nous citerons: MM. S. F. McKinnon, J. M. Alexander, George Caldebeck, Wm. Guthrie, Cha. Reid, J. S. McKinnon, Mackie, M. Lamont, John Catto, John Knox de Knox, Morgan & Co., d'Hamilton; R. Millie, champ de Millichamp, Coyle & Co; A. A. Allan, de A. A. Allan & Co.; Robert Crean, S. Lesler, de New-York; Col. Sellers, de (Nottingham, Angleterre); H. L.

Smyth, de H. L. Smyth & Co; J. W. Woods, de Gordon, Mackay & Co; Brasier, Massie, Cull, Edwards, Strathdee, Pearce, Guiton, McManis, Gordon, Henderson, Fisher, Byrne, Symes, Duthie, McMillen, Lancy, Lowe, Thrush, Robertson, Maxwell et Shepherd.

M. Lamont qui, depuis de nombreuses années était l'associé de M. S. F. McKinnon présidait le banquet. Après la santé du "Roi", M. W. Guthrie, le directeur-gérant présenta à M. McKinnon une adresse exprimant le respect et la considération qu'il venait pour lui ses anciens associés et leurs regrets de le voir se séparer d'eux. L'adresse superbement calligraphiée sur parchemin était reliée magnifiquement en cuir brun marocain. Les illustrations qui l'ornaient étaient bien caractéristiques: dans un médaillon, "un levrier de mer," dans un autre une miniature d'une exécution artistique représentait l'établissement commercial tandis que les motifs de décoration d'une autre page figuraient principalement des roses et des épingles à cheveux.

La santé de M. et de Mme McKinnon fut accueillie aux sons de la musique et à bruit des applaudissements. Dans sa réponse M. McKinnon fut très heureux, et avec un accent de regret réel qu'il parla de sa peine de quitter ses associés et ses employés.

Il rappela les premiers jours de sa carrière commerciale, de ses débuts modestes alors qu'il apportait son lunch au magasin pour économiser le prix du tarif des chars. Il appuya très fortement sur l'économie et il adjura ceux qui lui succédaient aux affaires de ne pas oublier son premier principe. Il a la certitude qu'ils continueront à traiter les clients de la S. F. McKinnon Co, comme ils l'ont toujours été dans le passé, d'une manière strictement correcte comme le veulent les affaires et qu'ils feront tout ce qui est possible pour montrer aux clients leur volonté de leur donner le meilleur service possible.

D'autres santés ont été portées au président, au vice président, aux directeurs, aux maisons-sœurs du commerce de gros et du détail, etc., toutes ont été chaleureusement soulignées par les applaudissements unanimes des convives.

En un mot, les organisateurs peuvent être fiers du succès qu'ils ont obtenu. Si les clients de la maison S. F. McKinnon Co avaient pu jeter un coup d'oeil dans la salle du banquet, ils auraient pu voir l'union, l'harmonie, l'entente et la Concorde qui existaient entre le président, le vice-président, les directeurs, les voyageurs et les chefs de département et il leur en serait resté l'impression la meilleure. M. et Mme S. F. McKinnon se sont embarqués le 5 février à New-York pour l'Égypte et la Terre Sainte et seront de retour dans cinq ou six mois.



M. R. C. Wilkins nous déclare que les affaires ne seraient être meilleures qu'elles le sont actuellement, il reçoit plus d'ordres qu'il ne peut en exécuter.

D'après les rapports des voyageurs de la maison, l'année 1902 devrait être exceptionnelle à tous les points de vue.

M. Pagé, de la maison A. O. Morin & Cie, nous informe que les affaires, durant le mois de janvier, ont été satisfaisantes étant donné qu'à cette époque de l'année le commerce de détail s'occupe plutôt d'écouler certaines lignes de marchandises que de faire des achats.

D'après les rapports reçus, ces ventes spéciales ont eu beaucoup de succès, ce qui porte à croire que le détail n'hésitera pas à s'approvisionner largement.

Les paiements continuant à être très satisfaisants, Le ton des marchés étrangers est très ferme; on signale des avances de prix sur les lainages de bonne qualité.

Quant aux dentelles et broderies, la saison prochaine ne pourra manquer d'être excellente pour ces articles car ils sont très à la mode pour garnitures de toilettes et de blouses.

M. Revol, de la maison Ferrin Frères & Cie, nous dit que les stocks de gants dans les maisons de gros de Montréal sont très réduits à l'heure actuelle. On manque surtout de gants noirs et de gants blancs. Cet inconvénient disparaîtra prochainement car l'on attend d'un jour à l'autre les nouveaux stocks pour le commerce du printemps.

Tout dernièrement la demande a été forte pour les gants de soirée ou "Mousquetaires."

Les gants gris sont de plus en plus à la mode, ils se vendent indistinctement pour le printemps et pour l'automne.

Les voyageurs de la maison sont sur la route et la prise des commandes pour l'automne se fait généralement bien sauf dans la partie ouest de l'Ontario où la température a été trop douce. Les Provinces Maritimes ont envoyé un nombre inusité de commandes.

M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co nous informe que les ateliers de sa manufacture sont activement occupés à la livraison des commandes pour la saison d'automne 1902.

Les matières premières employées pour la confection des gants, mitaines, vestes de chautier etc. tels que le cuir ont une forte tendance à la hausse. Afin de pouvoir livrer la marchandise aux anciens prix, la Hudson Bay Knitting Co vient d'acheter la semaine dernière des matières pour la confection des gants et mitaines pour une valeur de \$42,000; c'est, croyons nous, la plus forte transaction de ce genre qui ait jamais été faite au Canada.

La W. R. Brock Co. Montréal, attire l'attention sur ses chausettes en coton noir teinture solide et tan qui se détaillent à trois paires pour 25 cents.

# John Fisher SON & COMPANY

## Lainages en Gros

ET

Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria  
et Rue Saint-Jacques, = **Montreal**

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.

101 et 103 Rue St-Pierre, = Quebec.



## Sous - Vêtements Ordinaux et ouatés



TIGER BRAND

Les échantillons pour l'Aut-  
tomne sont maintenant en-  
tre les mains de nos divers  
agents. . . . .

Positivement la meilleure Valeur sur le  
Marché actuellement.

# CEETEE

## PURE LAINE

GARANTI IRRETRECISSABLE

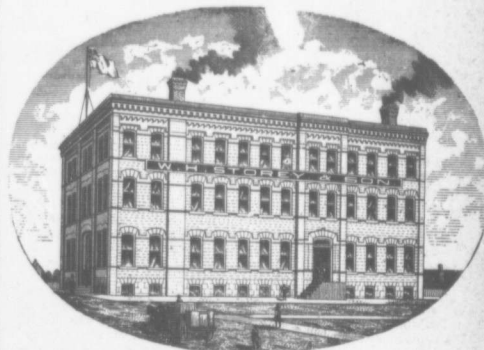
**CEETEE** est le nom de notre nouvelle ligne de sous-  
vêtements irretreçissables fabriqués avec les meilleures  
laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les  
vêtement marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE  
IRRETRECISSABEE**.

Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements  
de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils  
sont irretreçissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant  
surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hy-  
giéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse  
et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises  
légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants.  
Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite,  
pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux  
dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés  
en faits de garnitures, qualités et dessins.  
Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co.  
of Galt Ont., Limited

## Il y a une différence dans les Gants

Voyez à ce que vous obteniez la bonne sorte



Les Gants de Storey sont des types pour l'excellence de la  
matière première, le porter, le style, la fabrication et la durée,  
ILS NE DESAPPOINTENT JAMAIS. Nous fabriquons aussi  
des MOCASSINS, "SHOE PACS," SACS DE VOYAGE, Etc.

**W. H. STOREY & SON**  
Les Gantiers du an de  
ACTON, ONT.

La W. R. Brock Co Ltée Montréal attire une attention spéciale sur leur ligne de chemises blanches de la marque "Lion" Elles se détaillent à 50c; 75c et \$1.00.

MM. Alph. Racine & Cie ont donné dans ces temps derniers une grande extension à leur département de merceries pour hommes. On y trouve actuellement toutes les dernières nouveautés pour le commerce du printemps en cravates, chemises blanches et de couleur, collets, &c. Leur assortiment de gants de kid pour dames et messieurs mérite également une mention spéciale; il est des mieux fournis.

MM. Perrin frères & Cie reçoivent, vers le 20 février, un assortiment complet de gants provenant de leur manufacture de Grenoble. Cet assortiment comprendra une ligne complète de gants pour la saison du printemps. MM. Perrin frères & Cie se tiennent à la disposition de leur clientèle pour échantillonner.

La Niagara Neckwear Co. a envoyé à ses voyageurs plusieurs nuances splendides de soieries dans les Bruna Seal et les Verts Emeraude. Ces deux nuances sont entièrement nouvelles et à la mode. Cependant le gérant de cette compagnie déclare qu'il est très difficile et souvent impossible d'arriver à placer sur le marché canadien des nuances radicales dans les soies pour cravates, même quand elles sont en faveur aux Etats-Unis.

La ligne de printemps des bretelles de la marque de commerce D offerte par la Dominion Suspender Co., de Niagara Falls, a eu depuis le 1er janvier la plus forte vente connue dans l'histoire de cette manufacture, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Ce résultat est entièrement dû à la popularité de la Boucle Norusto, unique en son genre et aux bouts en cuir fin. Les articles manufacturés par cette firme comptent parmi les meilleurs pour détailler à 50c, 75c et \$1.00; on les voit dans les magasins des meilleurs merciers du Canada et des Etats-Unis. Tous les articles pour détailler à 50c et au-dessus sont garantis.

La Watson Manufacturing Co Ltée de Paris, Ont., satisfaite de son essai de vendre directement au commerce de détail est plus décidée que jamais à économiser aux marchands les frais des intermédiaires. Elle rappelle aux lecteurs de TISSUS et NOUVEAUTÉS qu'étant propriétaire des brevets et de la machinerie, elle seule peut fournir les sous-vêtements tricotés à côtes pour dames et enfants. Ses marques Derby, Peluche, Suisse et Seal-Back ont une réputation parfaitement établie.

La Hudson Bay Knitting Co., qui s'est fait une réputation insurpassable pour la fabrication des vêtements chauds, à des prix sans concurrence possible et laissant de beaux bénéfices au commerce de détail, rappelle aux acheteurs qu'elle n'aurait pas encore qu'elle tient sa catalogue à leur disposition.

Pour mitaines, gants, pantoufles, paletots, ulsters pour la saison froide, vestes en cuir, chemises de travail, chausures et bas pour les hommes de chantiers, etc., leur assortiment est complet et la qualité des marchandises sans égale donne satisfaction au commerçant et au client.

La maison Thos. May & Co, une des plus anciennes dans le commerce de gros de la mode, prépare pour l'ouverture de la saison des modes du Printemps qui aura lieu les 4, 5 et 6 mars, une exposition qui fera époque.

Les marchands désireux de se fournir de Blinds feront bien de demander le prix de la maison Wm Taylor Bailey, qui fait une spécialité de ce genre de marchandises et qui a constamment en magasin un assortiment des plus complets.

### Une attraction sur la rue Yonge

Une des grandes attractions de la rue Yonge, partie ouest, est la splendide exposition des Bretelles Président dans les vitrines du magasin de Merceries pour hommes de Rathbone. Ces bretelles sont devenues très populaires et le personnage automatique de la vitrine en indique la raison. Au moyen d'un système de petites poulies qui remplacent les boucles rigides et les portants en métal, les bretelles s'ajustent d'elles-mêmes suivant les mouvements du corps, sans effort sur aucun point particulier, d'où une grande aisance pour celui qui les porte.

Cette bretelle est manufacturée par la Dominion Suspender Co de Niagara Falls, qui a l'intention de faire une exposition semblable dans les vitrines de leurs clients dans toute l'étendue du Canada ainsi qu'aux Etats-Unis — (Toronto Globe).



M. H. L. Shaw, du département des soieries et étoffes à robes, de MM. S. Greenshields Son & Co, nous informe que les affaires sont très actives. Le marché des soieries est très ferme avec tendance prononcée à la hausse. Il y a présentement un bon courant en faveur des soieries suivantes: Louisine, Taffetas, Moirés, Peau de Soie, Moiré Antique et Tamalines.

On vient de mettre sur le marché une nouvelle soierie du nom de "Shantung" qui peut être très avantageusement employée pour la confection des robes et des chemisettes pour la saison d'été. Bien que la soie "Shantung" n'ait été offerte que depuis très peu de temps, elle est déjà très appréciée du commerce qui n'a pas été long à reconnaître sa bonne qualité et son bon marché.

\* \* \*

M. M. Chaleyser & Orkin viennent de recevoir un assortiment superbe de fleurs et de feuillages venant des manufactures les plus en renom de Paris. On ne saurait trop appuyer sur le fait que les fleurs et les feuillages mis en vente par la maison Chaleyser & Orkin sont strictement importés.

MM. S. Greenshields Son & Co mettent en vente dans leur département des soieries les qualités suivantes qui sont d'une valeur exceptionnelle: Louisines, Taffetas, Moirés et Moirés Antiques, Peaux de Soie, Tamaline et Soieries "Shantung"; cette dernière soierie est l'article du jour pour la confection des toilettes et des blouses pour dames.

A propos des rubans, MM. Brophy, Cains & Co. déclarent: Les lignes unies et de vente courante ont montré jusqu'à présent la plus grande vigueur et dans les nuances tendres; les blanc, rose, mauve, bleu-pâle, crème, cerise et autres de tons délicats sont spécialement demandés. D'autre part, des nuances plus foncées y compris les bleus, les bruns, les verts et quelques nuances de rouge ne sont nullement délaissées. Les blancs et les noirs sont très bons. Les taffetas unis et satin, les doubles satins et tous les tissages plus riches, en large nombre seront un excellent stock et, de plus, Plèques arrive, on l'enrubannera.

La maison C. X. Tranchemontagne vient de recevoir plusieurs caisses de tweeds anglais & écossais convenant à la confection des costumes et pantalons. La maison enverra des échantillons sur demande.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'assortiment d'étoffes pour ameublements mis en vente par la maison Wm Taylor Bailey. Les moquettes et les tissus "Verdure" pour ameublements se recommandent surtout. Les tissus "Verdure" sont offerts dans toutes les nuances à la mode telles que saumon, canari, réséda, bleu, rouge et vert.

Voici la saison où il convient d'avoir placé ses ordres pour les stores de châsis, marchandises de bonne vente. MM. Geo. H. Hees, Son & Co, manufacturier tout ce qui est compris dans cette ligne, ainsi que les pôles à rideaux et leurs garnitures, les articles en laiton et quantités d'autres qui laissent de forts profits aux détaillants.

Vers le commencement de Mars M. E. Delage Jr, prendra charge des intérêts de la maison Phillips & Winch pour la Ville et le district de Québec. M. Delage aura un assortiment complet des marchandises manufacturées par cette maison sont des nouveautés remarquables par leur popularité et leur genre absolument nouveau en fait de Ceintures pour Dames, Supports de Bas, Ornements pour la Chevelure, Marchandises de tablette et bijouterie,

# The VICTOR Mf'g Co'y

— 658-660-662-664 —

Rue Saint-Valier, Québec, P. Q.

## Costumes (Façon Tailleur)

## Jupes pour la saison d'Été

## Lingerie pour Dames

Une propreté idéale  
existe dans  
notre établissement

Depuis que nous avons fait l'acquisition de nos nouveaux  
quartiers, nous sommes en position de remplir toutes les  
commandes que le commerce veut bien nous adresser.

Tout est soumis à  
une inspection  
des plus minutieuses

TRADE *Victor* MARK

TRADE *Victor* MARK

La COUPE, Le FINI  
Le CHIC,

Assurent au marchand une  
clientèle qui reste la sienne



*Placez une Commande d'Essai,  
vous saurez nous le dire.*

THE COSMOS COTTON COMPANY



Une loi sera demandée à la session actuelle du Parlement du Canada pour l'incorporation d'une nouvelle compagnie de coton, sous le nom de "The Cosmos Cotton Company" au capital de \$500,000. Le siège social de cette compagnie semble devoir être à Yarmouth N. E.

MM. A. O. Morin & Cie attirent l'attention du commerce sur plusieurs lignes très avantageuses qu'ils viennent de mettre en vente. Ils recommandent spécialement un très grand assortiment de nets et mousselines à rideaux ; un choix de broderies importées et de broderies en flanelles à tous les prix et une belle ligne de Dentelles Torchon.

En faisant notre visite habituelle dans les maisons de gros de Montréal, nous avons remarqué l'exposition de printemps des mousselines de la W. R. Brock Co et nous avons été très frappés par celles en nuances de couleurs naturelles avec dessins blancs brodés.

La maison A. O. Morin & Cie met en vente plusieurs jobs avantageux dans les lignes suivantes : Lawns dans les largeurs de 40 pouces, mouchoirs blancs hemstitched, qualité exceptionnelle à partir de 25 cts la douzaine, ainsi qu'un lot de cravates Windsor pour dames.

Un département des marchandises de vente courante de la Cie Brock de Montréal, il est offert une flanelle de Canton qui peut être détaillée à 5 cts la verge.

Il serait bon pour les marchands qui vendent des rideaux de dentelle de se souvenir au moment où ils ont besoin de rassortir leur stock que MM. Geo. Hees, Son & Co., tiennent toujours en stock environ 100,000 paires de ces marchandises à vente rapide et qu'ils sont toujours prêts pour livraison immédiate.

MM. Brophy, Cains & Co disent : Pour les toilettes d'été on voit de grands assortiments de bordures et de volants de différentes largeurs en articles légers et par suite de la vogue pour les manches demi-longues, ces marchandises seront fort employées cette année pour leur usage. Les costumes d'été à cols bas provoqueront également une bonne demande pour des dentelles légères.

Les dentelles étroites pour garnitures de St. Gall, Nottingham, Calais et Plauen figurent en grand nombre dans les nouvelles lignes d'éclairillonnages ainsi que de nouveaux modèles dans les bandes et les galons.

Les insertions de dentelles tant pour la blouse que pour la jupe sont fort en évidence ; elles laissent voir les doublures de couleur ou la chemisette de dessous et cette mode aura, durant la prochaine saison, une distinction marquée.

Les dentelles pour volants, galons, les dentelles perlées, les bandes, attirent tous une grande part d'attention et feront bonne figure dans le chiffre des ventes.

Une chose qui, cette saison, sera particulièrement agréable aux importateurs de dentelles, c'est le grand usage qu'on fait de ces articles pour garnitures.

Les voyageurs de la maison C. X. Tranchemontagne sont de nouveau sur la route avec leur assortiment de draps et de fouritures pour marchands-tailleurs pour le commerce du printemps.

La Slingsby Manufacturing Co., Ltee, de Brantford, Ont., a actuellement des lignes dont elle désire réduire le stock. C'est le moment de demander la liste de ces lignes et d'acheter dans des conditions absolument exceptionnelles des articles de vente facile et de faire de l'argent. L'annonce, d'autre part, indique quelles sont les marchandises manufacturées par cette compagnie. Tous les marchands de marchandises sèches ont besoin de ces articles.

La W. R. Brock Co Ltd Montréal, a un assortiment très complet de tout vêtements en Balbriggan de toutes grandeurs pour hommes et garçons.



MM. A. McDougall & Co nous déclarent que la prise d'ordres pour le commerce du Printemps continue à être des plus satisfaisants. Les nouvelles reçues d'Angleterre ne laissent aucun doute sur la fermeté du marché.

La demande continue à porter sur les worsteds de fantaisie avec préférence sur ceux dans les tous gris.

La vogue des tissus rainproof, pour la confection des pardessus du Printemps, prend des proportions de plus en plus fortes.

Dans les étoffes à robes pour le commerce du Printemps nous dit-on, chez MM. S. Greenshields, Sons & Co il est bon d'attirer l'attention sur les genres suivants qui sont d'une vente facile : les finettes de laine, les challies, les popelines, les armures, les créponnettes et les crêpes de chine, les lustres de nuance blanche et cardinal, bleu-marine ainsi que les draps pour costumes de la marque "Priestley".

Les nuances en faveur dans les étoffes à robes sont les ardoises, les drabs, le réséda le bleu royal, ainsi que le bleu-marine. Il convient de mentionner d'une manière spéciale le vieux rose qui, cette saison, jouit d'une très grande faveur.

M. C. X Tranchemontagne constate que les affaires n'ont rien perdu de leur apparence satisfaisante. Le commerce de la campagne va en s'améliorant, ce qui n'a rien de surprenant vu les hauts prix obtenus actuellement pour les produits de la ferme.

Les paiements sont bons. Les prix des lainages importés sont très fermes avec indications dans le sens de la hausse.

La demande continue à porter sur les serge rayées les chevils unis et rugueur ; les couleurs sombres ont la préférence à l'exception du gris qui est toujours très à la mode.

Les cachemires sont à la hausse quant aux prix et se vendent bien. Quelques maisons de Montréal sont heureusement bien approvisionnées et on nous dit que la Cie Brock en particulier a placé de fortes commandes juste au bon moment.

M. C. X. Tranchemontagne nous informe qu'il vient de recevoir d'Angleterre un très beau choix de draps pour vestes de fantaisie. Ces draps sont d'après les patrons les plus nouveaux et d'une élégance parfaite.

Nous attirons l'attention des lecteurs de "Tissus & Nouveautés" sur l'assortiment des lainages et draps de M. M. A. Mc Dougall & Co, 168 Rue Mc Gill. Les marchandises offertes au commerce par cette maison sont fraîches, choisies soigneusement sur les lieux de production et marquées à des prix qui ne pourront manquer d'intéresser les commerçants.

MM. John Fisher & Co., 5 Carré Victoria, Montréal, ont constamment en mains toutes les dernières nouveautés en lainages fins et étoffes pour pardessus.

Leur assortiment de fouritures pour tailleurs est le plus complet qui existe sur notre place.

MM. Alph. Racine & Cie rapportent des ventes très satisfaisantes des tweeds importés et canadiens. Leur assortiment pour le commerce du printemps est des plus complets.

Bureau à Montréal:  
Philippe de Gruchy  
207 RUE SAINT-JACQUES.

**Dominion Suspenders Co**  
*Niagara Falls*  
Fabricants des **Marque de Commerce** Bretelles  
*Garanties*

On tient toujours un stock de Bre-  
telles bien assorti aux bu-  
reaux de Montréal.



**Comment faire des Enseignes,  
des Cartes d'Étalage, des Etiquettes de Prix**

Cela signifie, pour le marchand, un magasin plus moderne et une forte augmentation dans les ventes; pour l'étalagiste et le vendeur, de l'avancement et une augmentation de salaire. Les étalagistes et les commis qui se préparent pour de bonnes positions, et les marchands qui recherchent leur part des affaires et tout ce qu'ils peuvent obtenir en plus, se disposent actuellement à préparer une belle variété de cartes d'étalage

et d'étiquettes de prix. Mon livre d'instructions à \$1.00 est l'ouvrage le plus complet dans le genre qui ait jamais été publié. Il couvre le champ tout entier, révélant tous les secrets du peintre. **Il vous enseignera l'art** depuis ses rudiments jusqu'à la production de l'ouvrage le plus difficile et le mieux fini, à domicile, pendant vos heures de loisir. :: :: :: :: :: Écrivez aujourd'hui.

The Edwards Instructor "l'Instructeur Edwards" pour la préparation d'Enseignes, Cartes d'Étalage, Etiquettes de Prix envoyé à n'importe quelle adresse pour \$1.00

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, ÉCRIVEZ:

**W. EDWARDS, 423 YONGE ST. WEST, TORONTO, ONT. DEP. B.**

**Liste des sujets traités:**

INTRODUCTIONS—Cartes d'étalage et Etiquettes de prix en carton. Peintures—Eau, teintures diamant et couleurs à l'huile, Carton—Poids et enduits. Comment tenir le pinceau, et pinceaux nécessaires. Lettrage—Cronquis, ombres, Arc-en-Ciel, Carton peintes, Bannières, effets de givre, Ornementés, etc. Lettre squin (to et liques. 31 Alphabets illustrés modèles pour le fabricant d'enseignes. Pour espacer et ombre les lettres. Enseignes émail et toile cirées. Enseignes en coton ou mousseline. Comment mélanger les couleurs pour faire les teintures; 34 teintures avec six couleurs. Enseignes en bois—blanches et de couleurs; or et argent en feuilles; bronze et aluminium; fonds, finition, miel, etc. Enseignes lumineuses. Comment préparer le bronze d'or. Enseignes pour usure et closures. Enseignes sur verre—blanches et de couleurs, or et argent en feuilles, bronze et aluminium. Pour fixer les lettres en émail, aluminium et verre sur l'acier. Méthode pour graver sur verre. Entretien de «pinceaux» Choix, etc. Comment graver et colorer les globes à lumière électrique. 50 phrases choisies pour cartes d'étalage et étiquettes de prix. Liste de prix des matériaux et fournitures.

The **Watson Manufacturing Co., Limited**  
**PARIS, CANADA**

**Spécialistes en Sous-Vêtements tricotés à côtes pour Dames et Enfants.**

**SOUS-VETEMENTS A COTES Derby, Peluche, Suisse, Seal-Back**

Cette ligne ne peut être obtenue que de nous seuls.

Nous sommes propriétaires du brevet et de la machinerie.

(Patenté)

Sous-Vêtements en laine pure **irrétrécissables, garanti, Cache-Corsets "Equestrians,"** Combinaisons, etc. Toutes les tailles pour Dames et Enfants, une grande variété.

**Marchandises Parfaites. Rapide Livraison. Prix Raisonables. Demandez des Echantillons.**



Un des représentants de la Beaver Rubber Clothing Co Ltd nous informe que les affaires ont bonne apparence. La compagnie est actuellement très occupée à faire ses livraisons pour le commerce du printemps. Il y a maintenant une forte demande pour les pardessus imperméables à un seul rang de boutons, avec manchettes retournées et poches ovales. La couleur préférée est le gris fer.

\*\*

MM. W. R. Brock Co Ltd, nous disent que la situation actuelle est très bonne. Les rapports envoyés par les voyageurs de la maison qui parcourent le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, sont excellents; le commerce y est très prospère et l'argent abondant par suite des bonnes récoltes de l'an dernier. Les marchés extérieurs sont fermes, on constate une hausse sur les lainages de qualité fine.

Le marché domestique des cotonnades est également ferme, surtout pour les cotonnades grises et les cotonnades pour les draps et les taies d'oreillers.

On constate actuellement une bonne demande pour les mousselines, les organdi de fantaisie, les velveteens et les rubans pour garnitures.

\*\*

M. Kyle jr, de la maison Kyle Cheesbrough & Co nous dit que les affaires n'ont rien perdu de leur bonne apparence. Les marchés étrangers se raffermissent considérablement. On parle même de hausses sur les laines fines, ce qui, nécessairement, augmentera les prix de la bonneterie fine et des lainages de bonne qualité.

L'article à la mode, cette saison, est incontestablement la dentelle que l'on retrouve partout dans la toilette féminine; elle garnit les robes, les chapeaux, les blouses etc., etc. Les batistes sont également très recherchées. Il convient également de noter une grande vogue pour les boutons; un des grands magasins de Montréal à vendu en quelques jours 160 grosses de boutons en nacre. Tous les genres de ceintures, se vendent également bien, surtout celles en élastique de soie ayant une largeur de 3 à 5 pouces, garnies d'applications en métal dans la forme de têtes de clous et se fermant au moyen d'une grande boucle. Les ceintures en cuir verni, ainsi que celles en cuir non poli, de couleur grise et brune sont également d'une vente facile.

\*\*

M. George Cleghorn qui pendant de nombreuses années faisait partie de la maison J. G. MacKenzie & Co, vient de prendre la direction d'un des départements de la W. R. Brock Co Ltd, de Montréal.

\*\*

M. Faille, gérant de MM. Alph. Racine & Cie, nous dit que les affaires ont rien perdu de leur activité, le commerce de la campagne surtout est des plus satisfaisants.

Les marchés étrangers envoient des cours très

fermes. Quant aux cotonnades domestiques, les prix sont très soutenus et il ne serait pas improbable que plusieurs lignes subissent une avance de prix.

\*\*

MM. S. Greenfields, Son & Co nous communiquent que les affaires sont actives.

Les voyageurs de la firme envoient de nombreuses commandes pour la saison du printemps.

Les remises sont satisfaisantes.

Les correspondants européens de MM. S. Greenfields, Son & Co s'accordent à dire que les marchés d'Europe sont très fermes en ce qui concerne les lainages, les soieries et les cotonnades.

Il y a lieu de constater une avance sur toutes les marchandises composées de laines fines.

\*\*

La W. R. Brock Co Ltd, voit avec plaisir augmenter sa clientèle canadienne française et pour être au mesure de la mieux satisfaire encore, s'il est possible, elle vient d'augmenter le personnel français de la maison de Montréal, ainsi; M. J. H. Bédard, autrefois voyageur de la maison S. Greenfields, Son & Co, pour la ville, vient d'accepter une position analogue à la W. R. Brock Co.

M. Geo. Dagenais, autrefois gérant de l'ancienne maison M. Tou-ignat, est entré comme vendeur.

M. H. Laporte, antérieurement chez MM. Lamy & Lamy et M. C. E. Paquette, ancien gérant de la Progress Mfg Co ont également accepté un emploi pour la vente.

Enfin, M. J. A. Leblanc, frère de M. Z. Leblanc, est entré dans les bureaux de la W. R. Brock Co Ltée.

\*\*

MM. Brophy, Cains & Co nous informent que le commerce du printemps s'annonce bien.

Les paiements ont été bons jusqu'au 4 février; la tempête de neige, qui est survenue presque immédiatement après, a entravé quelque peu la marche des affaires; les expéditions ont été retardées et les remises ont été plus lentes.

Les marchés sont tous très fermes. L'Europe nous envoie des ours en hausse sur les lainages pour costumes, ainsi que sur la bonneterie de cachemire.

Le marché local des cotonnades est très ferme. Les divers moulins ont assez d'ordres pour suffire à la fabrication jusqu'au printemps.

\*\*

Nous apprenons que MM. Hodgson, Sumner & Co viennent d'acheter le commerce de la maison J. & G. MacKenzie & Co de Montréal. Ils continueront ce commerce sous l'ancien nom de J. G. MacKenzie & Cie.

\*\*

Nous apprenons qu'un des représentants de la Beaver Rubber Clothing Co., Ltd, partira pour l'Europe d'ici à quelques semaines, afin de s'y procurer les derniers modèles de vêtements imperméables et pour y acheter des tweeds en vue du commerce de la saison d'automne.

Le département des marchandises de vente courante de la W. R. Brock Co (Ltée de Montréal, offre une flanelle de Canton qui peut-être détaillée à 5c. la verge.

Le Département des Fournitures pour la maison à vendu quelques caisses de couvre-pieds "honeycomb," de qualité moyenne.

Le Département des Imprimés expose de jolis patrons d'Imprimés mercerisés à 10c. la verge.

Le Département des Toiles a sorti des toiles croisées pour essuie-mains qui peuvent se détailler à 5c. la verge.



GEO. H. HEES,

W. R. HEES,

STEPHEN HAAS,

**Geo. H. Hees, Son & Co.**

MANUFACTURERS OF

**CANADA BEING A  
WOODED COUNTRY**WE HAVE SPECIAL  
OFFERINGS OF**WOOD CURTAIN POLES  
AND WOOD TRIMMINGS**Splendid Finish,  
Handsome Patterns  
and Low Prices.

TRY US

OUR FACTORIES:

TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.

**HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.****OPAQUE  
SHADE CLOTH.**CURTAINS, DRAPERIES,  
FURNITURE COVERINGS,  
UPHOLSTERY GOODS,  
LACE CURTAINS Etc.

OFFICE TEL. 2056

FACTORY TEL. 4299

CABLE ADDRESS:  
"HEES" TORONTO.

OFFICE: 71 BAY ST.

Nous manufacturons tout ce  
qui entre dans la ligne des**STORES POUR CHASSIS**et les vendons à un prix qui  
laisse : au : détailleur : de  
**GROS PROFITS.****CENT MILLE PAIRES DE RIDEAUX DE DENTELLE**

En mains, à choisir, prêts à livrer.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec des échantillons de toutes nos marchandises.

N. B.—Nos nouveaux Rideaux et Etoffes d'ameublement mercerisés sont superbes comme dessins et ont l'apparence de marchandises finies en soie, et sont vendus à meilleur marché que les marchandises étrangères.

Il n'est jamais sorti des métiers à tisser rien de plus populaire que notre nouveau tapis de table Derby, dans toutes les grandeurs. Tous les jobbers le vendent. Demandez-leur de vous les montrer.

**FURNITURES POUR MEUBLIERS**

Couvertures de meubles, Rideaux, Draperies, Tapis de table, Articles en chenille, Rideaux et Nets pour Croisées, Pôles et Accessoires en cuivre et en bois, Plaques d'escaliers, Epingles à draper, etc.

Notre nouveau catalogue illustré vient justement de paraître. Envoyez-nous votre carte et vous en recevrez un par la maille.

N. B.—Nous avons importé un grand assortiment de soies pour tentures. Pour ouvrage soigné, dans les salons, etc., la soie prend la place de la tapisserie en papier.

**Nous manufacturons presque toutes les marchandises mentionnées ci-dessus.**Si vous faites affaires dans les environs de Montréal, visitez notre nouvel entrepôt, **No 20 rue Ste-Hélène.****GEO. H. HEES, SON & CO., Bureau Principal, TORONTO.**



La maison A. McDougall & Co, 168, rue McGill, Montréal, a en mains un très bel assortiment de tissus "Rainproof" pour la confection des pardessus du Printemps. Ces étoffes sont de grande mode et se trouvent chez tous les bons tailleurs.

MM. Nerlich & Co, 301 rue St Jacques, Montréal, viennent de recevoir un très grand assortiment d'objets de sport pour le commerce du printemps, en fait d'accessoires pour les jeux de Baseball, Lacrosse et croquet.

Ils ont également en mains une ligne complète de Billes, Agates, Toupies et autres jeux.

L'assortiment des fournitures diverses pour marchands tailleurs de la maison C. X. Trauchemontagne, est toujours au grand complet; il vient d'être renforcé dernièrement par un envoi important de doublures à manches, canevass, Farmer's satin; boutons etc. etc.

Un des plus beaux établissements de notre ville est sans contredit celui de la maison A. O. Morin & Cie 337 rue St Paul. Les magasins sont clairs et disposés de façon à faire valoir avantageusement les belles marchandises qui y sont exposées. M. L'Africain bien connu dans le commerce canadien a sous sa direction le département des ventes.

La Beaver Rubber Clothing Co., Ltd, de Montréal, vient de mettre sur le marché plusieurs nouveaux modèles de pardessus "Rainproof". Ces pardessus sont des plus élégants et la compagnie sera heureuse d'en faire parvenir des échantillons aux marchands qui en feront la demande.

Le département des étoffes à robes de la maison S. Greenshield Son & Co est en mesure d'offrir à sa clientèle les dernières nouveautés pour la saison du Printemps et d'été. On recommande tout spécialement les articles suivants qui sont d'une vente assurée, comme étant de grande mode pour la saison prochaine: Finettes de laine patrons de fantaisie insurpassables pour la confection des blouses, challies, pelines, armures, éripes de Chine, craponnettes lustrées, en blanc et en couleurs. Ces tissus peuvent être obtenus dans les nuances les plus en faveur.

C'est un plaisir toujours nouveau pour "Tissus et Nouveautés" de noter les progrès étonnants que font les manufacturiers canadiens dans la production d'articles d'une valeur artistique réelle. Dans ce genre nous pouvons dire en toute sûreté que les nouvelles étoffes mercerisées qui viennent de sortir des métiers de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., à Valleyfield seront vues avec fierté par tout loyal Canadien qui désire voir produire dans le pays même les beaux tissus qu'il fallait autrefois importer. Ces nouveaux tissus mercerisés ont l'effet et la fini de la soie dont ils ont également la durée. De même, les magnifiques crêtonnes nouvelles qui sortent de leurs métiers surpassent tout ce qui s'est produit jusqu'ici dans le Dominion et égalent tout ce qui s'importe dans ce genre. Les marchands devraient mettre en stock quelques-uns de ces nouveaux tissus et appeler avec quelque légitime orgueil l'attention de leurs clients sur ce qui se produit maintenant dans ce pays.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co. ont un très grand assortiment d'étoffes d'ameublement, de rideaux de dentelle, de stores pour châssis et leurs accessoires, tous articles qu'ils annoncent vendre à un prix qui permet aux détaillants de réaliser de forts profits.

M. Laurencelle, de la maison Perrin Frères & Cie, a fait un court séjour à Ottawa pendant la deuxième semaine du mois de février.

Plusieurs modèles de ceintures populaires et de vente facile sont offerts pour le commerce de cette saison par MM. Phillips & Winch, Toronto. La ceinture Girdle "Brittany" se fait avec une boucle qui lui permet de s'adapter complètement aux formes du corps, avantage que ne possède aucune autre boucle pour ceinture Girdle.

Ils ont quelques valeurs splendides pour détailler à cinquante cents, entr'autres la "Snaffle" en satin plissé, une ceinture en velours tissé avec boucle d'acier et la coquette ceinture "Rosette." De fortes quantités de ces ceintures ont déjà été pléonées sur le marché. Les ceintures dans les genres bordés et plissés sont très élégantes de même que les ceintures élastiques. Celle-ci sont avec inscriptions de perles d'acier. Les ceintures de cuir peuvent également être classées parmi celles de meilleurs ventes.

Le peigne à rouleaux "Newport" est la principale nouveauté

des ornements pour la chevelure en ce moment. On peut en obtenir pour détailler depuis dix jusqu'à cinquante cents.

Les sacs chataleina à effets de perles et en cuir se vendent en grande quantité.

La meilleure jarretelle pour vendre à vingt-cinq cents est le "Cushion Grip." Elle se fait avec bouton et tige en feutre. La vente de cet article s'accroît rapidement. Si vous ne l'avez pas encore en stock donnez votre ordre immédiatement.

M. Wm. Taylor Bailey compte faire prochainement un voyage aux Etats-Unis pour y placer des commandes pour la saison d'automne 1902.



MM. Nerlich & Co, de Toronto et Montréal offrent une ligne vaste et bien assortie d'articles pour le printemps. On peut attirer l'attention sur ceux qui vont être bientôt en grande demande par les détaillateurs: les cordes à sauter, les toupies, les marbres, les agates dont la saison est proche. Les marchands feront bien de s'assurer d'un approvisionnement suffisant pour faire face à la demande. Les outils de jardin pour

seront également de bonne vente. La maison Nerlich arrive rapidement à la tête du commerce en articles pour les Sports, elle a en mains les lignes bien connues de Spaulding, marques Reach et Crown. Avec le printemps qui est à la veille d'arriver il serait sage pour le détailleur de ne pas attendre le dernier jour pour ordonner "ce qui se vend en Été." Il vaut beaucoup mieux avoir la tranquillité que la tristesse.



M. Thomas Brophy, de la maison Brophy, Cains & Co., est présentement en Europe où il fait ses achats en vue de la saison d'automne.

Nous apprenons que, vu l'importance prise par leurs affaires dans le district de Québec, M. M. A. McDougall & Co ont décidé d'établir une succursale dans la ville de Québec. Cette filiale, situé Rue du Pont, sera sous la direction de M. J. M. Landry.

M. L. Hagar, de la maison J. & T. Bell, est actuellement aux Antilles pour y préparer des débouchés pour les chaussures de manufacture canadienne.

#### Comment faire les cartes d'étalage

Dans son annonce d'autre part M. W. Edwards, 4234 rue Yonge Toronto, offre spécialement un livre contenant des instructions pour faire des enseignes, des cartes d'étalage et des tickets de prix. Edwards qui s'est instruit dans cet art sous la direction d'experts est en mesure de l'enseigner aux autres. Ceux qui désirent améliorer leur situation en se rendant plus utiles et ajouter à leurs talents celui de faire les cartes d'étalage et tickets artistiques devraient écrire immédiatement en envoyant la modique somme de un dollar pour se procurer cet ouvrage des plus précieux.

M. Douglas McCall de la D. McCall Co Ltd. de Toronto, a passé plusieurs jours à Montréal au commencement du mois de Février pour y procéder à l'installation de la nouvelle succursale de la compagnie qui est située 136 Rue St François-Xavier, dans la bâtisse du St Lawrence Hall.

#### L'Art Décoratif

95, rue des Petits-Champs, Paris 1er. L'Art Décoratif entend intéresser aussi bien le grand public que les connaisseurs et les professionnels de l'art.

Ce mois-ci, il nous apporte de ravissantes broderies de cols, de corsages, de cousins, etc. (14 illustrations), des bijoux d'un goût exquis (13 illustrations), des aperçus originaux sur la Lampe (16 illustrations), un Atelier d'artiste, celui de Georges de Feure, le décorateur à la mode (5 illustrations), deux articles sur Théodore Rivière, le sculpteur de tant d'admirables statuettes (15 illustrations), et Henri Rivière, l'auteur de la *Pétrie des Heures*, 10 illustrations et une lithographie en couleurs inédite, hors texte composée par Henri Rivière pour l'Art Décoratif.

Le numéro, 40 centimes.—Abonnement, \$4.50, pour le Canada et les Etats-Unis.

## JOBS ! JOBS !

La Maison A. O. MORIN & CIE recevra à la fin du mois un certain nombre de JOBS de

**BAS, MOUCHOIRS, BRODERIES,  
ALLOVERS, FLOUNCINGS, Etc.,**

Soldes de Manufactures Anglaises et Françaises, qui seront vendus

**A des Prix surprenants de  
Bon Marché.**

Le commerce est invité à profiter de cette **Chance exceptionnelle** d'acheter à **très bon marché**, des marchandises de valeur achetées dans le bon temps — à prix très réduits.

**A. O. MORIN & Cie**  
337 Rue St-Paul, Montreal.

Votre client  
vous  
demandra  
le

# MACKINTOSH

## MARQUE "BEAVER"

Garanti imperméable et  
ne durcissant jamais.

Ecrivez et demandez notre  
catalogue, montrant tous nos  
derniers genres.

The Beaver  
Rubber Clothing  
Co., Limited

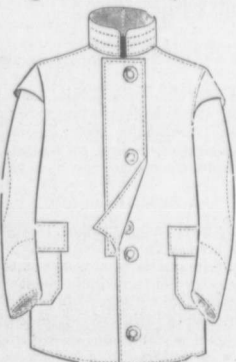


1851½ rue Notre-Dame  
MONTREAL.

THE  
**CANADIAN OILED CLOTHING CO.**  
Limited

1149 King Street West, TORONTO

Manufacturiers de tous les genres  
d'Habilllements huilés, Cha-  
peaux, Gambières, etc.



Converties pour Chevaux et Voitures.  
Chaque vêtement garanti imper-  
méable, souple et flexible.

Frock Marque "Navy"

Tous ces effets fabriqués en noir ou jaune.  
Ecrivez et demandez notre liste de prix.

## Tapis Ingrain et Garrés Artistiques

NOUVELLE LIGNE :

# RUGS DE SMYRNE

Les plus nouveaux dessins

Grandeurs en stock :

36 x 72, 30 x 60, 25 x 52, 21 x 42, 16 x 32

Ecrivez pour échantillons.

THE . . .

## EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.



# CHAUSSURES

## LE CORDONNIER PHILOSOPHE

ET

## LE PHILOSOPHE GENTILHOMME

I



VERS l'an 1642, dans un village de Hollande, situé non loin d'Egmond, habitait Dick Rambrantz; par une matinée de printemps, on eût pu voir Dick assis devant un antique bahut de chêne, accoudé sur les deux battants d'un assez gros volume, ses poings appuyés contre les tempes et étudiant profondément. De temps à autre, il remuait la tête en signe d'assentiment, fixait ses regards à l'horizon qu'il entrevoyait par une étroite fenêtre

comme pour poursuivre une idée fugitive, ou frappait du pied en grommelant: "Cela est vrai! Cela est juste! C'est bien cela!"

Or, cet homme était un philosophe mathématicien: cet homme était un cordonnier.

Il était au plus profond de son étude, lorsque la porte de son humble cabinet s'entrebaila lentement et donna passage à une jolie tête blonde d'enfant qui hasarda ces paroles:

"Père, le voiturier qui doit vous prendre pour aller à Eyndegeest vous attend en bas; il vous prie de vous hâter."

Dick tressaillit à la voix de sa fille chérie, et répondit avec un son de voix paternel: "Tout à l'heure mon enfant; embrasse-moi, et descends dire à Wan-Osnell que je suis à ses ordres."

Dick ferma son livre avec précaution, après avoir marqué par un signet l'endroit de sa lecture, le plaça sur une pile de bouquins près du bahut et se leva.

Cet homme, au premier aspect, n'avait rien qui le fit distinguer du vulgaire; un collier de barbe noire et touffue entourait l'ovale de son visage; sa chevelure était négligée, et son dos légèrement voûté accusait un artisan; mais ce qu'on pouvait remarquer aussi c'était son œil profond et contemplatif, son front vaste et ridé par la méditation, sa bouche toujours entr'ouverte par un sourire intelligent et un peu caustique.

Tout en hâtant ses préparatifs de départ, Dick paraissait préoccupé, et il disait; Hé bien! Dick, c'est aujourd'hui la troisième tentative; n'aura-t-elle pas plus de succès que les précédentes? Ce serait fort décourageant; n'importe; je ne céderai pas pour cela. — Quel puissant génie! quel homme étonnant! qu'il me soit donné de le voir de près, de lui parler un instant, et je me eroirai amplement dédommagé de toutes mes fatigues!"

Mais quel est ce génie puissant auquel faisait allusion le valet ouvrier?

Reprenons, pour le savoir, les faits de plus haut.

II

Réné Descartes, né à Lahaye (Touraine), sacrifiant ses amitiés et sa patrie à sa passion pour l'étude, avait, exilé volontaire, transporté sa résidence à Eyndegeest (Hollande), à deux kilomètres de Leyde. C'est là, dans un petit château solitaire, que seul avec sa pensée et ses livres, étranger aux agitations du monde, il cultivait son âme, son intelligence et ses fleurs (après la philosophie et les mathématiques, Descartes n'aimait rien tant que l'horticulture). Le philosophe français, qui avait éprouvé les inconvénients de la célébrité et qui désirait à tout prix se les épargner, allait rarement dans la ville et sa porte, impitoyablement fermée aux visiteurs étrangers, s'ouvrait seulement pour quelques privilégiés, la plupart hommes de science; encore était-ce un cas extraordinaire.

Un homme du peuple, un jour, se présentant à la porte du philosophe, se préparait à en franchir le seuil, quand le concierge du château lui barra le passage; l'étranger surpris d'un tel procédé, le fut bien davantage lorsqu'on lui montra le chemin de la rue sans entendre ses raisons, "Je veux, dit-il, entretenir M. Descartes de philosophie et de mathématiques..." A peine eût-il fait cette déclaration, que le concierge fixa sur lui un œil sérieusement investigateur et partit d'un grand éclat de rire. Le pauvre visiteur, que l'on prenait pour un mendiant, fut congédié sans façon.

Il ne se tint pas pour battu, et revint deux mois après. Le concierge intrigué, avertit son maître qu'un homme demandait l'aumône, alléguant pour prétexte le désir de parler géométrie et philosophie. Descartes, sans le voir, lui envoya dix guilders; l'étranger refusa sans montrer ni dédain ni colère, et s'en retourna en disant: "Puisque mon heure n'est pas encore arrivée, je reviendrai."

Ce solliciteur, vous l'avez deviné, n'était autre que Dick Rambrantz.

Le cordonnier philosophe avait donc pris la route d'Eyndegeest pour la troisième fois, avec un vague pressentiment qu'il serait enfin reçu; il ne se faisait point illusion, car Descartes, désarmé par les instances de Dick, avait donné ordre à son concierge de le remarquer et de l'introduire.

III

Après avoir suivi un long couloir, l'artisan poussa une porte et se trouva en face de Descartes. Descartes était d'une taille au-dessous de la moyenne, sa tête grosse, son front large et proéminent indiquaient le savant et l'homme de génie. Son visage, d'un teint olivâtre, exprimait la méditation et l'austérité, et son costume noir répandait sur toute sa personne je ne sais quoi de solennel et de sévère.

Il prit le premier la parole, et dit au nouveau venu d'une voix naturellement faible:

— Mon ami que voulez-vous de moi?

Dick qui l'inspectait depuis longtemps dans une atti-

*J. & T. Bell*  
FINE FOOTWEAR

# J. & T. BELL

## Chaussures Fines            MONTREAL

VOICI QUELQUES-UNES DE NOS LIGNES A

### PRIX POPULAIRES

- Chaussures Goodyear Welt Balls, pour hommes, à détailler à \$3.50
- Chaussures Goodyear Welt Balls, pour jeunes garçons,  
à détailler à 3.00
- Chaussures Goodyear Welt Balls, pour dames, à détailler à 3.50
- Chaussures Goodyear Welt Balls, pour dames, à détailler à 3.00
- Oxfords Goodyear Welt, pour dames, à détailler à..... 2.50
- Souliers lacés "Turn Oxfords," pour dames, à détailler à 2.00
- Souliers "Turn Strap Slippers," pour dames, à détailler à 1.50

Vous êtes cordialement invité à  
venir examiner nos échantillons

**JOHN T. HAGAR, Propriétaire.**

*Hagar*  
FINE FOOTWEAR

## LES CHAUSSURES

CONSEILS A DONNER AUX CLIENTS.

tude en quelque sorte religieuse, s'empressa de lui répondre :

— Monsieur Descartes me ferait-il l'honneur de parler mathématiques et philosophie avec moi ?

Descartes regarda l'étranger et se prit à sourire (Descartes était gentilhomme.)

— Mathématiques et philosophie, mon ami ? ... Serais-je indiscret de vous demander votre nom ? ...

— Mon nom ? Dick Rambrant.

— Et vous êtes ? ...

— Cordonnier de mon état ; je réside au village le plus prochain.

— Et vous désirez vous entretenir avec moi de mathématiques et de philosophie ? insista Descartes avec une intention marquée de bonhomie railleuse.

Dick feignit de ne pas remarquer la malice de cette demande :

— C'est pour ce motif que je suis déjà venu deux fois frapper à votre porte. ...

L'assurance de l'artisan donnait fortement à penser au gentilhomme ; il gardait le silence et semblait se parler au-dedans de lui-même. Enfin, prenant résolument son parti, il dit :

— Eh bien, Monsieur Dick, je le veux bien ; parlons philosophiques et mathématiques !

Le visage de l'artisan s'alluma de bonheur, son œil étincela, et sa main se porta à son cœur pour en comprimer les battements violents.

Le cordonnier et le gentilhomme s'assirent et causèrent longuement.

— Quoi ! s'écria le philosophe avec transport, j'ai reçu avec si peu de menagement un homme que la nature a traité si magnifiquement ! Dick, voulez-vous être mon ami ? ...

L'artisan ne répondait pas ; seulement il passa sa main calleuse sur sa paupière pour essuyer une larme qui débordait.

— Courage ! Dick, reprit le philosophe de son air le plus solennel, courage ! Dieu a mis dans vous le germe du génie ; je me croirais coupable devant Dieu et envers les hommes, si je ne le cultivais pas. Dick, désormais nous sommes amis ; je mets à votre disposition mes études, ma bibliothèque, ma ...

Une pensée de délicatesse lui empêcha de dire : ma bourse.

Comment dépendre l'ivresse de l'artisan ? Enfin, il avait trouvé la lumière où ses doutes allaient s'éclaircir, le guide qu'il fallait à son isolement et à son inexpérience, l'artisan Dick était l'ami du grand Descartes !

A partir de cette entrevue, une nouvelle intimité s'établissait entre les deux philosophes. Dick ne quittait guère Descartes, qui, tous les jours, découvrait dans le génie de son élève des ressources nouvelles et inattendues.

Quel fut le fruit de ce généreux et admirable commerce ? Dick devint un des premiers astronomes de son époque ; il composa en langue vulgaire l'*Astronomie hollandaise* et un traité de logarithmes et de géométrie.

N'oublions pas de faire remarquer que Dick, à peine descendu des sublimes hauteurs de la science où il s'élevait dans le cabinet de Descartes, allait toujours dans sa boutique ceindre le tablier de l'artisan.

Nous apprenons que M. W. H. Stewart, propriétaire du grand magasin de chaussures de la rue Ste-Catherine Ouest, vient de louer le magasin de la rue St Jacques actuellement occupé par la maison French & Smith.

Il y a certaines saisons et certains moments de l'année beaucoup plus favorables que d'autres pour l'essayage des chaussures. Tout le monde sait que la chaleur a la propriété de dilater les corps et le froid de les contracter. Au printemps le pied gonfle et devient plus sensible, sans doute par suite de l'élévation de la température. Tout le monde a pu faire la remarque que pendant les jours chauds et humides de l'été les pieds sont parfois très douloureux. En conséquence les chaussures d'été devraient être choisies d'une pointure au-dessus de celles destinées à être portées durant l'hiver.

Il vaut toujours mieux essayer les chaussures le soir, le pied ayant supporté la fatigue de la journée est toujours plus ou moins gonflé et on ne court pas le risque de choisir une chaussure trop étroite.

Les personnes que leurs occupations forcent à rester longtemps debout, ou celles qui marchent beaucoup ont généralement les pieds très sensibles.

Les chaussures neuves doivent toujours être essayées avec des bas un peu plus épais que ceux qu'on porte d'ordinaire. Le plus ou moins d'épaisseur des bas fait une différence beaucoup plus sensible qu'on ne pourrait le croire ; il est facile de vérifier cette assertion. Les bas trop larges ou trop étroits peuvent être aussi fatigants à porter que des bottines trop étroites.

Les chaussures neuves peuvent être rendues d'un port plus agréable si on a le soin et la patience de les mettre sur une forme à soi correspondant à la pointure ordinaire et qu'ensuite on lace ou boutonne, et qu'on laisse sur la forme aussi longtemps que cela est nécessaire.

On doit éviter soigneusement les chaussures trop étroites. Souvent on oublie que le pied doit supporter tout le poids du corps et que par conséquent la plante du pied doit pouvoir reposer bien à l'aise sur la semelle, sans subir aucune compression.

La jouissance de coquetterie qui consiste à se rendre le pied étroit et petit ne peut compenser la torture provoquée par des chaussures trop étroites. Cette étroitesse est non-seulement fort douloureuse, mais encore la source d'une infinité de maux, entre autres elle provoque fréquemment des congestions et des désordres nerveux.

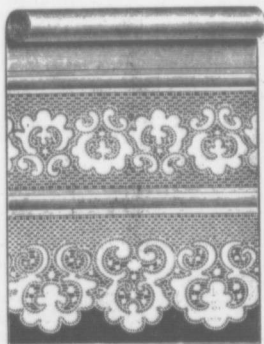
Par suite de son outillage le plus perfectionné qui existe, la manufacture de chaussures J. & T. Bell est en mesure de livrer au commerce canadien de chaussures qui égalent ou qui, pour mieux dire, surpassent en élégance, durée et fini, celles produites par les manufactures les plus en renom des Etats-Unis.



Pantoufle en veau patente et sole blanche piquée.

# Blinds

En tous Genres, pour tous les Usages.



Montés,  
Unis,  
Décorés  
à Franges  
Garnis de  
Dentelles  
avec ou sans  
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies,

Tapestry et Damas de Coton,

Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la maille exécutées  
promptement avec le plus grand soin.

## W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

## The Eastern Clothing Co.,

Saint-Myacinthe, Qué.

Fabricants en Gros de

Hardes Faites pour Hommes et Enfants  
Overalls, Frocks de tous prix et de toutes qualités

La maison se chargera aussi de confectionner les habits dans les derniers goûts, coupe parfaite, avec les trèses fournis par les marchands qui ont un surplus de stock difficile à écouler.

PRIX ENVOYÉS SUR DEMANDE.

## A. Racine & Cie

IMPORTATEURS  
ET JOBBERS EN

Marchandises  
Sèches Générales  
de toutes  
sortes.



No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

# R.I.P.A.N.S

Le remède le plus simple contre l'indigestion, la constipation, l'état bilieux et les nombreuses maladies dépendant d'un estomac, du foie ou des intestins en mauvais ordre, c'est la Tablette de Ripans. Elle a accompli des miracles et son emploi à propos exempte de la nécessité d'appeler un médecin pour les nombreux petits maux qui affligent l'humanité. Elle s'attaque directement au siège du mal, supprime la douleur, nettoie et guérit les parties affectées et tonifie le système.

Chez les Droguistes.

Le paquet de cinq cents est suffisant pour un cas ordinaire. La bouteille pour familles, 80 cents, contient l'approvisionnement d'un an.



### CORRESPONDANCE DE QUEBEC

Les manufactures de chaussures n'ont été que médiocrement actives durant le mois dernier, la cause en est donc en partie à l'inventaire annuel.

Dans l'ensemble, le commerce est toutefois plus solide que durant ces dernières années.

Il n'y a pas eu de faillites à noter depuis celle de Jos. Poirier.

M. Téléphore Rochette doit prochainement ouvrir une nouvelle manufacture.

Les prix du Dongola et du Veau ont considérablement avancé et malgré l'avance, il est presque impossible d'en obtenir assez pour répondre à la demande.

Le cuir à semelles a des prix également avancés et il est par conséquent impossible de manufacturer la chaussure aux anciens prix.

Les pardessus et claques en caoutchouc devront également avoir une avance de prix la saison prochaine, par suite d'une hausse sur le caoutchouc brut et autres matières nécessaires à la fabrication de ce genre de chaussures.

Les collections sont suffisamment bonnes, elles ont été quelque peu retardées par l'épidémie de piote dans les districts de la campagne.

Les apparences semblent favorables à un excellent commerce d'été.

L'Association des Manufacturiers de Claques en Caoutchouc s'est réunie à l'hôtel Windsor à Montréal, le 15 février. Après avoir examiné les rapports de l'année, les membres se sont ensuite préoccupés des questions relatives au commerce de l'exercice prochain qui commence au 1er avril. Aucune déclaration importante n'a été faite, mais nous croyons savoir qu'une communication officielle sera faite au début de la saison prochaine. L'assistance était nombreuse et comprenait les personnes suivantes :

MM. S. H. C. Miner, président de la Granby Rubber Co.; J. H. McKechnie, gérant général de la Granby Rubber Co.; H. D. Warren, président de la Gutta Percha and Rubber Company, Toronto; M. C. Mullarkey, gérant de la Boston Rubber Company, St-Jérôme, Qué.; Walter Binmore, secrétaire-trésorier de la Maple Leaf Rubber Company, Dalhousie, Ont.; J. J. McGill, gérant général de la Canadian Rubber Company, Montréal; R. H. Greene, gérant de la Gutta Percha and Rubber Company, Toronto.

\* \* \*

M. John T. Hagan, propriétaire de la maison J. & T. Bell, nous informe que le marché des cuirs à chaussures est très ferme; il y a tendance à la hausse sur les cuirs à semelles et sur ceux employés pour les empeignes.

Les affaires pour le printemps sont actives et tout semble annoncer une saison prospère.

\* \* \*

La prochaine assemblée de l'Association des Manufacturiers de chaussures de la ville et du district de Montréal, aura lieu cette semaine.

\* \* \*

M. Napoléon Tétrault, secrétaire sortant de l'Association des manufacturiers de chaussures du district de Montréal, vient d'être l'objet d'une flatteuse démonstration de la part des membres de cette importante organisation.

On vient de lui offrir un superbe objet d'art en reconnaissance des services rendus à l'Association.

M. Smarden, directeur des ateliers de la maison J. & T. Bell et M. Moles, représentant de la même maison, partiront prochainement pour les États-Unis afin de se rendre compte du marché des cuirs et pour y étudier les modes nouvelles pour les chaussures de la saison prochaine.

La manufacture J. & T. Bell vient d'ajouter à son assortiment de chaussures de luxe plusieurs lignes à prix populaires. Nous croyons bien faire en recommandant à nos lecteurs l'examen de ces lignes, car les chaussures portant les marques "Hagar" et "J. T. Bell" représentent le type de la perfection.



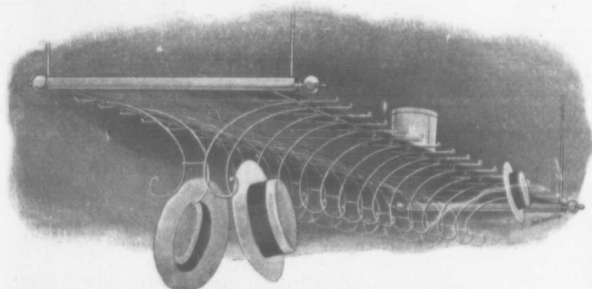
Combinaison de bottine à boutons et de soulier à boucle colonial.



Soulier lacé en veau ciré pour homme.

# Accessoires d'Etalage

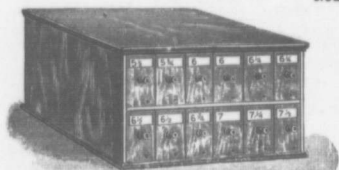
**MIROIRS, CABINETS, FIGURES DE CIRE, ETC.**



**SUPPORT D'ETALAGE PATENTÉ DE KIEK**  
Nous en sommes les seuls manufacturiers.

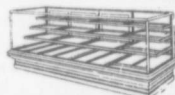


**PORTE-MANTEAUX**  
SUPPORTS pour EPAULES.

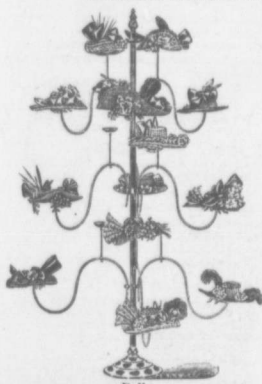


**CABINETS A GANTS, 5 grandeurs.**  
**CABINETS A RUBANS, 8 grandeurs.**

NOUS FAISONS UNE  
**REDUCTION SPECIALE**  
POUR LES  
**30 JOURS SUIVANTS**



**COMPTOIRS EN GLACE et**  
**VITRINES D'ETALAGE.**



Supports pour Magasins de Modes.  
Porte-Chapeaux.

Nous avons la plus forte liste d'accessoires d'étalage de n'importe quelle autre maison au Canada.

**BONNES MARCHANDISES, PROMPTE LIVRAISON et BAS PRIX, sont NOTRE DEVISE.**



**FORMES EN PAPIER MACHE**  
**ET FIGURES DE CIRE, UNE SPECIALITE.**

Les marchands de nouveautés, modistes en chapeaux, fabricants de confections, couturières, merciers pour hommes, et tous ceux qui ont besoin de quelque accessoire d'étalage pour l'ouverture du Printemps devraient nous écrire pour recevoir nos plus bas prix réduits immédiatement.



**CABINETS A PARAPLUIES**

**CLATWORTHY & CO.**

46, rue Richmond Ouest

TORONTO, Ont.



## PERSONNELS

M. Tucker, chargé du département des modes de la maison Thos. May & Co., revient d'un voyage d'affaires à New-York.

M. W. D. Whiteford voyage dans la province de Québec dans les intérêts de la Beaver Rubber Co., Ltd, de Montréal.

M. George Harper, acheteur européen de MM. Caverhill & Kiscock, est arrivé à Montréal le 12 février après avoir passé plusieurs mois en Europe.

M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Caverhill & Kiscock, vient de passer une semaine à New-York pour y faire des achats en vue du commerce du printemps.

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous revient d'un séjour d'une semaine à New-York, où il était allé pour compléter son assortiment de modes pour le commerce du printemps.

Mlle Nelles, qui a sous sa direction les ateliers de modes de la maison Thos. May & Cie, est allé passer plusieurs jours à New-York dans le courant de février pour y étudier les modes nouvelles.

M. John Cusack, très favorablement connu comme voyageur dans le commerce de la mode, vient d'entrer à l'emploi de la maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie. Le territoire de la vallée de l'Ottawa lui a été assigné.

MM. Alex. Paul, Georges Marcotte, Ben. Lockwood et Ed. Duckett parcourent la province de Québec dans les intérêts de la maison A. McDougall & Co.

M. A. McDougall, de la maison A. McDougall & Co., est actuellement en Europe où il est allé faire ses achats en vue du commerce d'automne. Il sera de retour à Montréal dans les premiers jours du mois prochain.

M. Clave, de la maison G. Deglas, négociant en drap, de Paris, France, est actuellement à Montréal.

M. P. E. Bissonnette, de la maison A. Racine & Cie, fait en ce moment une tournée d'affaires dans la vallée de l'Ottawa; M. Jones, de la même maison, parcourt le district du nord.

La maison A. O. Morin & Cie vient de mettre ses voyageurs sur la route. M. Horace Champoux fera les Cantons de l'Est et le district du Nord. MM. Emile Bureau et Louis Champoux visiteront le commerce de Montréal.

M. A. O. Morin est actuellement en Europe où il fait ses achats en vue de la saison d'automne. Il sera de retour à Montréal au commencement du mois de mars.

M. F. J. Bernier, de la maison C. X. Tranchemontagne, voyageurs pendant le mois de mars dans les Cantons de l'Est et dans la Beauce.

M. Edgar, acheteur en Europe de MM. Tooke Bros., Ltd., est de retour à Montréal après une absence de plusieurs mois dans les marchés européens.

M. Pentecost, de la W. R. Brock Co., Ltd., de Toronto, a fait un séjour de plusieurs jours à Montréal durant le courant du mois de février.

M. F. Torrance, de la maison Geo. H. Hees Son & Co., voyage actuellement dans les Townships de l'Est.

M. H. Hees, de la maison Geo. H. Hees Son & Co., de Toronto, a passé plusieurs jours à Montréal dans la première partie du mois de février.

M. Jas. Kyle, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., est actuellement en Europe pour y faire des achats pour le commerce de l'automne prochain.

M. Geo. Kent, du département des étoffes à robes de MM. S. Greenhields, Son & Co, est actuellement en Angleterre, ainsi que M. T. P. Williams qui est chargé du département des tapis et pré-lards de la même maison.

M. G. A. Thevlin, du département des draperies de la maison S. Greenhields, Son & Co., est de retour à Montréal d'un voyage en Angleterre.

Les voyageurs de la maison Wm. Taylor Bailey sont actuellement sur la route. M. F. E. Jones fait la province de Québec et M. P. H. Jamieson celle de l'Ontario.

MM. C. M. Cameron, Ed. Côté et H. L. Shaw, faisant partie autrefois du personnel de la W. R. Brock Co., Ltd., de Montréal, viennent d'accepter un emploi chez MM. S. Greenhields, Son & Co.

### PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF	
Pour hommes	\$1 10
" gatcohs	0 95
Jouissies	0 80
BOTTINES EN CUIR FENDU	
Pour hommes	0 90
" gatcohs	0 80
Jouissies	0 70
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour hommes	1 35
" gatcohs	1 30
Jouissies	1 00
BOTTINES À CHEVILLE	
Pour hommes	\$0 85 \$1 00 \$1 25 \$1 50
Bottes de travail pour	
" homme, en Split	\$1 85 et \$2 00
" en Tauro	2 65
" Napoleon	2 75
" en cuir, Roue Rouge	2 90
BOTTINES POUR FEMMES (Balle)	
Pour femmes	0 60
" filles	0 59
" enfants	0 40
BOTTINES EN PERULE	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65
BOTTINES EN GLOVE GRAIN	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80
Souliers en Split & la Glorie pour	
" femmes	0 50
" en Pebble	0 60
" en Buff	0 60

### PRIX DES CUIRS À CHAUSSURES

Le marché des cuirs à chaussures est ferme et actif; les sélections de Dongola deviennent rares. Nous donnons ci-dessous la liste des prix actuels.

CUIRS À SEMELLE	
Slaughters Sole:	26 cts lb.
No 1	25 cts lb.
No 2	24 " "
Chinese Sole (Buffalo)	22 " "
SPANISH SOLES-CUSTOM	
No 1	27 " "
No 2	26 " "
No 3	25 " "
Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.	
Rancon	24 à 25cts la lb.
INNER SOLING SPLITS	
Au pied	7 cts
À la livre	17 à 15 cts
BUFF	
De l'Ouest	11 à 12 cts le pied
De Québec	10 à 11 cts " "
SPLITS	
Senior de l'Ouest	18 à 21 cts lb.
Junior	17 à 15 " "
Senior de Québec	35 à 39 cts lb.
Junior	15 à 16 " "
WAX UPPER-VACHIE CUIRE	
Wax Upper	38 à 40 cts lb.
Gained Upper	19 à 14 cts le pied
Pebble Grain de l'Ouest	35 à 39 cts lb.
" Québec	19 à 11 " "
CHROME KID	
Brazilian Kid	22 à 37 cts le pied
Parana	18 à 25 cts "
Petropol	12 à 15 cts "
China	10 à 11 cts "
Tampico couleur	25 cts "

CHROME BOX CALF	
No 1 H	22 cts
No 1 M	18 à 20 cts
No 1 L	16 à 18 cts "
Les numéros 2 se vendent suivant qualité.	
INDIA SHEEP - CANADIAN NATIVE	
Mens' Work:	
A	8 1/2 à 9 cts le pied
B	7 1/2 à 8 cts "
No 2	6 1/2 à 7 cts "
Women's Work:	
A	8 à 8 1/2 cts "
B	7 à 7 1/2 cts "
No 2	6 1/2 à 7 cts "
Les Cape and Australians en Pickle (saumure sont cotés de 1/2 à 1c. de moins.	
BLACK GLAZED BUTTONFLY	
A	7 cts le pied
B	11 à 14 cts "
No 2	6 cts "
No 2 mixed	5 1/2 cts "
VACHIE VERGINE	
Victoria	16 cts "
C. B.	15 1/2 cts "
Québec	13 à 14 cts "
ENAMELS	
H. Victoria	22 cts "
Québec	11 à 14 cts "
Enamel français	45 à 48 cts "
Chrome anglais	35 cts "
Indis	25 cts "
VEAU VERNI FRANÇAIS	
Too Caps	212 00 à 13 50 la dz.
Pour empelgnes de femmes:	
Dimensions petites	\$18 00 à 22 00
" moyennes	24 00 à 28 00
Pour empelgnes d'hommes:	
Dimensions moyennes	\$22 00 à 32 00
" grandes	32 00 à 35 00
VEAU CHÉ	
Canadian Niagars	89 à 90 cts lb.
Autres qualités	75 à 80 " "



## LA MACHINE A GAZ ACETYLENE "CLIFF SAFETY"

La plus simple, la plus économique machine automatique à gaz acétylène, à bas prix, sur le marché.

Envoyez-nous un croquis à la grosse de votre établissement, indiquant le nombre de lumières requises et nous vous fournirons une estimation du coût de l'installation du système d'éclairage prêt à allumer.

Elle Cocks en Cuivre  
\$2.40 la doz.

Nouveaux Brûleurs Américains  
\$2.50 la doz.

Escompte de 10% sur les prix de la liste lorsque l'ordre est accompagné du comptant.

### LISTE DE PRIX P.O.B. DUNDAS

3 lumières .....	\$15.00	50 lumières .....	\$90.00
5 " .....	24.00	60 " .....	100.00
10 " .....	38.00	70 " .....	110.00
20 " .....	48.00	80 " .....	120.00
30 " .....	60.00	90 " .....	130.00
40 " .....	75.00	100 " .....	140.00

## H. G. CLIFF

Seul manufacturier des Célèbres

**Dundas Safety et Cliff Safety**  
DUNDAS, CNT.

## Marque "Rooster"



Overalls,  
Pantalons,  
Smocks,  
Chemises.

SPECIAL POUR DECEMBRE :

Une splendide Chemise Noire  
tousjours vendue à ..... \$6.00 pour \$4.50.

Echantillons sur demande,

Il n'en reste que cinq cents à vendre.

## Robert C. Wilkins,

MANUFACTURIER

198 Rue McGill, Montréal.

## GAGNON & CARON

CURATEURS, EXPERTS COMPTABLES

Bâtisse des Chars Urbains, MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.  
L. A. CARON, Auliteur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

## THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Couteils pour Oreillers, Denims,  
Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanel-  
lettes, Gingham, Zéphyr, Shirts, Etoiles  
à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, An-  
golas, Pils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

**D. MORRICE, SONS & CO., Agents**

MONTREAL et TORONTO.

## HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";  
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tel. de bureau : Up 2408. Résidence : E. 870.

## Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement  
une série complète de .....

## RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

## TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINGIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente : \_\_\_\_\_

## W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

# S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

Vous ne pouvez pas obtenir  
un MEILLEUR ASSORTIMENT  
de Marchandises Sèches que celui  
que nous vous offrons aujourd'hui.  
LES PRIX SONT CORRECTS.

Nous avons les lignes qui  
vous apporteront

## AFFAIRES et PROFITS